

LA TOUR-DE-PEILZ P.07

Les opposants au sentier lacustre ne lâchent pas l'affaire

Red Bull Content Pool - Fabian Gallien



L'INTERVIEW P.16

Fanny Smith en mode «givré» à la veille des JO

CHÂTEL-SAINT-DENIS P.09

Le Musée «Maison des Amériques» mis sur pause

CORSIER-SUR-VEVEY P.07

Sauvée ou non? L'ancienne laiterie de Fenil reste dans le flou

Riviera Chablais

Riviera - Chablais - Veveyse

Hebdo



Petit casse-tête iconique des années 1970, le Rubik's Cube a son tournoi de vitesse en Veveyse. Reportage lors d'une étape à Bossonnens.

Page 09

J. Collet



Là photographie

L'édito de Xavier Crépon

La politique fait toujours recette !

À l'approche des élections générales communales, le fourmillement devient de plus en plus audible. Déjà six mois avant le premier vote du 8 mars, les interventions dans les Conseils communaux se sont cumulées, certains élus déposant parfois objet sur objet. Motions, postulats, interpellations... nul doute, l'échange politique est bien vivant. Passé les votations sur les budgets et les Fêtes de fin d'année, la rentrée politique se focalise ensuite sur les campagnes: il faut être visible! Les marchés voient ainsi pulluler des stands de toutes les couleurs et les candidats dégagent affiches et flyers explicatifs sur leurs programmes. Ils prennent surtout le temps d'échanger avec celles et ceux qui glisseront potentiellement un bulletin dans l'urne, au plus proche de leurs préoccupations. Et sur les listes, il y a foule cette année. Une belle surprise à l'heure où l'on parle parfois de désamour pour l'engagement politique et de la chose publique. Dans plusieurs Communes de la région, on se presse au portillon, que ce soit pour les postes de municipaux ou de conseillers communaux. Preuve en est: les nombreux nouveaux candidats. Notre système de milice est donc bien loin d'être amorphe. Il ne tient désormais plus qu'à vous de faire votre choix.

PP. 02-03

Summit Foundation



La pollution jusque dans les flocons

Des PFAS, ces «polluants éternels», se cachent dans certains farts de ski. Une étude de l'organisation environnementale veveysanne Summit Foundation et de l'EPFL en a détecté 25 dans une vingtaine de stations.

Page 07

MONTHEY P.08

La sécurité du 153^e carnaval sera renforcée, à la suite de la tragédie de Crans-Montana

ALPES VAUDOISES P.08

Les casiers à skis, qui permettent d'arriver en station les mains dans les poches, sont pris d'assaut

CHÂTEL-SAINT-DENIS P.11

Un almanach romand prisé



Publié sans interruption depuis 1708, Le Messenger boiteux en est à sa 319^e édition. Mais saviez-vous que ses archives sont «cachées» dans le chef lieu du district de la Veveyse? Le gardien des lieux nous les fait découvrir.

DANSE P.14

La fougue virtuose du ballet junior de l'Opéra de Paris va enchanter le Théâtre du Crochetan

Pub

Proche de vous, depuis 20 ans déjà!

MIGROS

En fait plus pour le canton de Vaud.



Et maintenant, à vos bulletins !

À un mois et demi des élections communales générales, les différentes formations politiques ont officiellement lancé leurs campagnes. Tour d’horizon des principaux enjeux électoraux ces quatre prochaines semaines. Première étape sur la Riviera.

Adobe stock



Vevey

La gauche radicale sous pression

Pour ce nouveau mandat politique, 16 candidatures sont annoncées pour 7 sièges à repourvoir à la Municipalité. Tous les élus sortants – les Verts Antoine Dormond et Alexandra Melchior, la socialiste Laurie Willommet, Gabriela Kämpf et Yvan Luccarini de décroissance alternatives, Pascal Molliat de Vevey Libre et le Vert’libéral Vincent Imhof – veulent rempiler.

En 2021, à l’exception d’Yvan Luccarini, tous étaient nouvellement élus. Un signal fort de volonté de changement, car depuis 2017, les problèmes s’étaient succédé au sein de la Municipalité. Le vote populaire avait validé le renouvellement quasi complet de l’Exécutif pour confirmer le «ras-le-bol», et écarté le PLR de la Municipalité.

Retour du PLR à l’Exécutif?
Le 8 mars prochain, le PLR tentera donc de rééquilibrer les forces. «Il est impératif d’apporter une représentation droite/centre-droit plus

marquée qui favorisera le dialogue et la recherche de consensus», appuie le président du PLR Vevey Laurent Cornu.

Deuxième force au sein du Conseil communal, le parti souhaite entrer à l’Exécutif. Il présente un ticket à hauteur de ses ambitions en présentant trois candidats: Sarah Tobler, Patrick Bertschy et Sandra Marques.

La gauche radicale en puissance
Avec 23 sièges au Conseil communal (+7 par rapport à 2016), décroissance alternatives (da) représente la première présence politique du Législatif. Une montée en puissance qui s’est faite notamment au détriment du parti socialiste (-8 sièges).

La gauche ne prétend pas revoir ses ambitions au rabais, et présente ainsi deux blocs de quatre candidats chacun. Les socialistes et les Verts innovent cette année en partant ensemble dès le premier tour. «L’union est plus forte qu’il y a cinq ans, où toutes les formations étaient parties chacune de leur

côté», réagit le président des Verts Didier Raboud. Outre ses élus sortants, le parti socialiste ajoute la candidature de Johanne Saskia-Gay au ticket rose-vert pour la Municipalité.

Une stratégie qui réjouit du côté de da. «Une gauche plurielle, portée par plusieurs sensibilités clairement identifiées, est plus lisible et plus mobilisatrice qu’un bloc homogène», explique la coprésidente du groupe Joëlle Minacci.

Le parti de la gauche radicale n’entend pas moins confirmer sa majorité au sein du Conseil communal, et ne manque pas d’ambition à l’Exécutif non plus. La conseillère communale et députée Elodie Lopez et Léandre Séraïdaris complètent le ticket du parti.

Après deux arrêts maladie et une rupture de collégialité lors du scrutin sur l’installation de caméras de vidéosurveillance en juin 2025, la syndication d’Yvan Luccarini interroge. «Ma pathologie est suivie et encadrée par plusieurs spécialistes. Il subsiste un handicap physique qui rend la marche difficile, réagit-il. Mais ce n’est en rien incompatible avec

un mandat politique. Ma détermination et mon engagement restent entiers.» Quant à l’esprit de collégialité? «J’ai respecté la collégialité toute la législature, à l’exception de ce projet de vidéosurveillance, précise le syndic. Je conçois qu’on puisse me reprocher mon positionnement public, mais je suis conforté par ce net refus dans les urnes.»

Le rôle de «trait d’union» du centre
D’autres formations plus modestes prendront part à la course. Les sortants Vincent Imhof (Vert’libéral-Le Centre) et Pascal Molliat (Vevey Libre) se présentent à nouveau à la Municipalité. Si les Vert’libéraux-Le Centre visent «le maintien du siège», selon le coprésident du groupe Martino Rizzello, Vevey Libre présente une deuxième candidature en la personne de Karine Römer. «Nous estimons être légitimes à nous présenter comme principal parti du centre et proposer deux candidatures», explique Vevey Libre.

Présidée par Olivier Ghorayeb, «En Avant Vevey» propose sa candidature et celle d’Alban Limani à la Municipalité. Absent à l’Exécutif, le parti présente une liste de 42 candidats pour le Conseil communal. Un nombre impressionnant, au vu de la cascade de départs ayant touché la formation en début d’année passée.

Absente de la course à la Municipalité, et en baisse de vitesse depuis 2016, l’UDC figure parmi les 9 listes déposées pour l’élection au Conseil communal. Avec deux candidats annoncés, il lui sera difficile de conserver ses six sièges. À noter encore la nouvelle formation de l’ancien animateur de rue Mike Ingle, candidat indépendant au Conseil communal.

Parmi les 187 candidatures aux 100 sièges du Législatif, la population veveysanne aura l’embarras du choix. **NDE**



Blonay-Saint-Légier

La citadelle PLR tiendra-t-elle le coup ?



Sept fauteuils à repourvoir, 18 candidatures... Le moins qu’on puisse dire, c’est que la relève ne manque pas pour l’élection à la Municipalité de Blonay-Saint-Légier.

Cette vigueur démocratique s’était déjà fait sentir en septembre 2021, lors-

qu’il s’était agi de composer l’Exécutif de la nouvelle «ville» de 12’500 habitants, issue de la fusion de Blonay et de Saint-Légier-La Chiésaz. Un scrutin lors duquel s’étaient alors affrontés 19 prétendants. Le PLR avait confirmé sa domination historique en décrochant quatre sièges sur sept. Les Verts en récoltaient deux et le PS un.

Cette année, les Libéraux-Radicaux auront fort à faire pour défendre leur majorité. Trois de leurs quatre municipaux ne remplissent pas, dont le syndic Alain Bovay. Sur les cinq candidatures en lice, Bernard Degex est le seul à avoir siégé au sein d’un Exécutif. À ses côtés on trouve Yvan Kohli, Jacques Chevaley, Frédéric Schwitter et Carole Schluchter Spori.

À gauche, on mise de nouveau sur une alliance rose-verte. Les municipales sortantes Laura Ferilli (PS) et Sarah Lisé (Verts) sont accompagnées par Marie-France Vouilloz Burnier (Verts) et Giuseppe Singarella (PS).

Pesant un quart du Conseil communal, l’Union Citoyenne de Blonay-Saint-Légier – anciennement le Groupement des Indépendants - tentera de se faire une place. Après sa récente fusion avec l’Entente, elle présente quatre noms: Yves François, Viktoria Djakovic-Sermier, Charles Morard et Eric Boraley.

D’autres formations plus modestes prendront part à la course. Les Vert’Libéraux proposent deux visages: Michel Wicky et Christine Winkler. Cette dernière n’est pas une inconnue puisqu’il s’agit d’une ancienne municipale PLR blonaysanne. On notera également la candidature de Nathalie Épiney pour la toute jeune section du Centre et celle de Laurent Volper pour l’UDC. Candidat surprise, Stéphane Krebs se lance quant à lui en autonome.

Lors de la prochaine législature, le nombre de fauteuils municipaux se maintiendra à sept. En juin 2025, le Conseil communal a refusé de le réduire à cinq, comme le proposait le PLR.

Du côté du Conseil communal, il y a aussi abondance de bien: 159 noms sont en lice pour 80 sièges. **RBR**



MVT - M. Rion



Élections Communales



Montreux

Une profusion de nouveaux candidats

MVT - M. Rion

Troisième ville du canton (28'047 habitants au 31.12.2025), la Perle de la Riviera dispose d'un Exécutif avec sept places. L'alliance rose-verte avait réussi en 2021 à reprendre la majorité en plaçant cinq candidats: Jacqueline Pellet, Irina Gote et Olivier Gfeller (syndic, seul élu au premier tour) du côté des socialistes et Caleb Walther et Florian Chiardia pour les Verts. Le PLR avait quant à lui confirmé le poste du sortant Jean-Baptiste Piemontesi et placé également une nouvelle arrivante, Sandra Genier. La dernière marche était à l'inverse trop haute pour l'UDC, Montreux Libre et décroissance alternatives qui n'avaient pas réussi à faire élire leurs candidats.

En mars prochain, ils seront seize à se présenter. Le PS et les Verts tenteront de conserver leur majorité en proposant cinq candidats. Trois sortants: Olivier Gfeller, Irina Gote (socialistes) et Florian Chiardia (écologiste). Jacqueline Pellet et Caleb Walther ne se représentant pas, l'alliance de gauche a choisi Béatrice Tisserand (Verts) et Romain Pilloud (PS). Pour tenter de rééquilibrer les forces, le PLR a coché quatre noms sur sa liste avec Julien Chevalley, Yanick Hess, Olivier Mark et Suzanne Lauber Fürst (ancienne Montreux Libre).

Dans les partis absents de la Municipalité, deux formations misent sur des listes de binômes lors de cette élection. L'UDC se lance dans la course avec Tal Luder et Pierre Lombardo et Montreux Libre propose Emmanuel Gétaz et Yves Laurent Kundert.

Présent depuis 2021 dans l'hémicycle, décroissance alternatives compte sur Quentin Talon pour bousculer l'ordre établi des partis traditionnels. On retrouve encore

Henri Rollier sous la bannière des Vert'libéraux, et Yves Depallens (ancien PLR) qui vient de créer une nouvelle entité politique juste avant ces élections: Tellement Montreux.

Le poulx des différents partis

Grande gagnante des dernières municipales, l'alliance rose-verte avance que «l'objectif principal est de pouvoir poursuivre notre travail engagé depuis 2021», selon Nicolas Büchler et Florian Manzini. Avec une liste comprenant trois sortants et deux nouveaux, ils soulignent «un bon équilibre entre expérience et relève» tout en rappelant que «la conduite et la finalisation de certains dossiers majeurs entamés durant la présente législature nécessitent de la continuité pour être menées à bien».

Quentin Talon (décroissance alternatives), lui, croit en ses chances. «Notre groupe a défendu des positions importantes lors de cette dernière législature et je pense que les gens se retrouvent là-dedans.» Face à l'actuelle mainmise des partis traditionnels sur les postes municipaux, son parti annonce «qu'il arrive à collaborer avec le PS et les Verts. En fonction des résultats du premier tour, une liste commune sera peut-être envisagée pour le second».

Du côté du PLR, on affiche ses ambitions. «Notre objectif est clair: reprendre la majorité à l'Exécutif», affirment Olivier Müller et Mathieu Quartier. Et ceci sans aucun sortant. «Nos quatre nouveaux candidats sont des personnes expérimentées tant en politique que dans la vie montreu-sienne. Avoir trois sortants n'est un avantage que si leur bilan est apprécié, ce que la population jugera. Nous, nous proposons une nouvelle équipe pour donner un nouvel élan à Montreux et ses villages.»

Pour l'UDC, «l'objectif le plus ambitieux serait de placer nos deux

candidats, mais l'élection de l'un des deux constituerait déjà une victoire, annonce son président Tal Luder. Nous proposons un rééquilibrage avec une ligne claire et nous souhaitons aussi sonder le soutien de la population à une entrée de notre parti à la Municipalité. L'UDC veut sortir d'une gestion sans réelle contradiction politique».

L'inconnue du bulletin unique

La nouvelle formation Tellement Montreux annonce vouloir proposer «une vision politique hors des clivages traditionnels gauche-droite, avant tout au service de la population et ancrée dans les préoccupations concrètes des citoyens, loin des oppositions partisanses». Avec un bulletin de vote unique et non plus des listes comme en 2021, Yves Depallens veut y croire. «Ce système favorise les personnes plutôt que les partis, c'est pour cette raison que je me lance avec cette nouvelle entité.»

Même son de cloche à Montreux Libre à propos de ce nouveau mode de vote: «Avec ce système qui présente tous les candidats sur le même bulletin, nous pensons que ces élections seront beaucoup plus ouvertes pour la Municipalité», évalue Emmanuel Gétaz. Et d'ajouter que «beaucoup d'électeurs vont choisir Montreux Libre, car ils sont fatigués de cette logique des deux blocs idéologiques gauche-droite».

Enfin, les Vert'libéraux se réjouissent de ces élections. «La beauté de notre démocratie, c'est qu'à chaque fin de législature, les cartes peuvent être rebrassées, lance son candidat Henri Rollier. Aucun parti n'est propriétaire du siège qu'il occupe.» Il annonce être «prêt à collaborer avec les autres forces du centre-droit et à cultiver une bonne relation avec le PLR.» En ce qui concerne le Conseil communal, l'intérêt est considérable: 186 candidats répartis sur 8 listes se présentent pour les 100 sièges à pourvoir. **XCR**



La Tour-de-Peilz

Va-t-elle maintenir le cap à gauche ?

Pour la prochaine législature, cinq listes sont ainsi déposées pour la Municipalité, et trois candidats sortants sur cinq souhaitent remplir.

Surprise sur le ticket rose-vert boéland: le municipal sortant écologiste Vincent Bonvin a été écarté. Lors de la primaire de la section des Vert-e-s début 2025, la municipale sortante Élise Kaiser et Véronique Ansermet lui avaient été préférées à bulletins secrets pour constituer un ticket à deux, indique le comité de la section.

Sur cette liste de gauche figurent l'actuelle syndique Sandra Pasquier et le conseiller communal Piero Negro. «Notre volonté est de poursuivre le travail engagé et d'ouvrir une nouvelle étape: faire de La Tour-de-Peilz une commune exemplaire en matière de solidarité, de durabilité et de qualité de vie», affirment conjointement le parti socialiste et les Vert-e-s.

Lutte pour une majorité bourgeoise

À l'instar de Montreux et Vevey, la Ville avait créé la surprise en basculant à gauche en 2021. L'alliance rose-verte avait réussi à prendre la majorité en plaçant trois candidats: Élise Kaiser (Les Vert-e-s), Sandra Pasquier (PS) et Vincent Bonvin (Les Vert-e-s).

Le PLR avait perdu de sa superbe, ne maintenant qu'un seul siège à la Municipalité sur les trois précédemment



R. Brousos

occupés. Pour ce nouveau mandat politique, le PLR soumet la candidature de son municipal sortant, Alessio Grutta, ainsi que celles des conseillers communaux Gabriel Chervet et de Viviane Huber. «Après les élections de 2021, le PLR a pris le temps de se remettre en question et de renforcer son écoute», analyse le président de la section de La Tour-de-Peilz Kurt Egli.

Après deux mandats à l'Exécutif, le centriste Jean-Pierre Schwab fait ses adieux à la Municipalité, tout en se présentant

au Conseil communal. La formation propose le centriste Jean-François Baur qui rejoint la Vert'libérale Line Pillet sur un ticket à deux.

Absente de la Municipalité, La Tour-de-Peilz Libre mise sur Alice Gavillet, José Espinosa et Isabel Prata pour avoir son mot à dire à l'Exécutif.

Au Conseil communal, 118 candidats sont en lice pour accéder aux 85 sièges. L'UDC présente une liste de trois candidats pour tenter d'y faire son entrée. **NDE**



Veytaux

Une liste concurrente issue du mouvement pro-fusion

À Veytaux, cette législature finissant est la dernière de la syndique Christine Chevalley, en poste depuis deux décennies. Ses quatre collègues de la Municipalité se représentent sur la liste «Entente communale», complétée par une nouvelle candidate. Une équipe sortante qui devra se mesurer à une seconde liste, «Veytaux son avenir», constituée de deux noms. Représenté au Conseil communal depuis 2021, ce mouvement avait été lancé pour accélérer la fusion avec la Commune de Montreux. Le mariage avec la grande voisine a été refusé en votation populaire pour une poignée de voix en septembre 2024. Objectif de cette liste concurrente: continuer à «promouvoir un esprit d'ouverture». **RBR**



Cercle de Corsier

Des équipes sortantes chahutées

Dans certains villages du Cercle, le renouvellement des collèges municipaux sera passablement animé. Ce sera notamment le cas à **Jongny**, où cinq fauteuils sont en jeu. L'Exécutif en place se représente au grand complet sous la bannière «Jongny ensemble pour demain». Deux listes concurrentes se dressent face à la Municipalité sortante: Jongny2026.ch (4 candidat-e-s), notamment opposée au projet de nouvelle école, et «Jongny bon sens», constituée d'un seul candidat.



Situation quasi semblable à **Corseaux**. L'équipe municipale actuelle de cinq membres repart sur une liste baptisée «Corseaux à cœur», à l'exception notable du syndic Christian Minacci, qui ne remplira pas. En face, les listes «Objectif Corseaux» (3 candidat-e-s) et «Corseaux patri-moine» (1 candidat) tenteront d'amener un peu de nouveauté au sein de l'Exécutif.

Le corps électoral de **Chardonne**, lui, pourra faire son quinté en piochant dans quatre listes différentes. Après avoir perdu sa majorité en passant de trois à deux fauteuils en 2022 lors d'une élection complémentaire, Chardonne Sans Parti (CSP) propose trois candidat-e-s, la seule sortante étant la syndique Alice Reymond. Également détenteur de deux sièges, le PLR part à trois dont deux

sortants. Les deux autres listes, «UDC et indépendants» et «Libre et Engagé» comportent chacune un seul nom. À noter que le Groupement des citoyens indépendants (GCI), qui possède le cinquième fauteuil, ne présente personne.

À **Corsier** enfin, sept candidatures sont en lice pour les sept sièges que compte l'Exécutif. La Concorde - formation sans étiquette politique - repart en force avec une liste de six noms, dont quatre municipaux sortants, parmi lesquels la syndique Arianne Rouge. L'Alliance - groupement qui rassemblait jusqu'alors les forces de droite - sera dissoute à la fin de la présente législature. Une liste baptisée «Droite indépendante» défendra tout de même cette sensibilité, constituée d'un seul municipal sortant. **RBR**



CONSULTATION DE LA DECISION FINALE CONCERNANT L'ETUDE DE L'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENTE

La décision peut être consultée avec le dossier N° 2025/2993 - CAMAC N° 235571 au Service de l'urbanisme et patrimoine, Grand-Rue 1, 1844 Villeneuve et à la Direction générale de l'environnement, Av. de Valmont 30b, 1014 Lausanne.
Du 21 janvier 2026 au 19 février 2026

District:	AIGLE	Commune:	VILLENEUVE
Lieu-dit ou Rue:	Route d' Arvel	Coordonnées:	2561441 / 1137764
Parcelles N°:	1822 - 3368 - 3401 - 3602		
Propriétaire:	CARRIÈRES D'ARVEL SA-ARNAUD BUGADA		
Exploitant:	TECVIA SA		
Auteur des plans:	M. Nicolas FAWER du bureau BIOL CONSEILS SA à Lausanne		
Profession:	Ingénieur		
	Tél : 021/345 81 31		
	mail : n.fawer@biolconseils.ch		

Description de l'ouvrage:

Centrale de production d'enrobés - Démolition des bâtiments existants - Construction d'un bassin de rétention

Nature des travaux: **Construction nouvelle**

Dérogation: **Alignement des routes nationales (LRN), RS 725.11 art.85 RPGA (distance aux limites) art.86 RPGA (hauteur maximum)**

Date de parution: **20.01.2026** Délai d'intervention: **19.02.2026**

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

COMMUNE DE VILLENEUVE - SERVICE DE L'URBANISME ET PATRIMOINE



La commune de Corbeyrier met au concours un poste de boursier/ère communal/e à 70%

Entrée en fonction : **1^{er} mai 2026 ou à convenir.**

Détails du poste sur www.corbeyrier.ch



AVIS D'ENQUÊTE

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique **du 21.01.2026 au 19.02.2026**, le projet suivant:

N° CAMAC:	247119	Parcelle(s):	2296	Réf. communale:	2025-246
Coordonnées (E / N):	2561250/1128790	N° ECA:	2246 2247 2412		
Nature des travaux:	Changement ou nouvelle destination des locaux				
Description de l'ouvrage:	Création d'un laboratoire de préparation d'empanadas				
	Route des Marais 5				
Situation:	PPE HALLES CHABLAISIENNES. PA CORVAGLIA, GIULIO : ADMINISTRATEUR BT CONSTRUCTION GENERALE SARL				
Propriétaire(s):	RB&MC ARCHITECTES EPFL HES-SO SIA, M. BISSEGGGER, RALPH				
	Néant				
Auteur(s) des plans:					
Demande de dérogation:					

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **19 février 2026**.



Conseil communal de Montreux

Le Président informe la population que le Conseil communal se réunira

le mercredi 21 janvier 2026 à 20 h
à l'Aula du collège de Montreux-Est
Rue de la Gare 33, à Montreux

Public bienvenu

Lionel Moyard, Président du CC
Grand-Rue 73, 1820 Montreux.

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte du **21.01.2026 au 19.02.2026**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Réf. communale:	4233
N° CAMAC:	246104	Parcelle:	153
Coordonnées:	2555156/1144761	N° ECA:	75
Situation:	Rue du Château 11		
Description de l'ouvrage:	Château de La Tour-de-Peilz: Transformations intérieures et extérieures du bâtiment N° ECA 75, création d'un restaurant et construction d'un édicule de service		
Propriétaire:	Commune de La Tour-de-Peilz		
Auteur des plans:	ESCOBAR André, architecte, Aviolat Chaperon Escobar Sàrl, Fribourg		
Particularités:	L'ouvrage est protégé par un plan d'affectation. Cet avis d'enquête se réfère à un ancien dossier: N° FAO: P-347-95-1-2020-ME; N° CAMAC: 198160.		
Demandes de dérogation:	Aux art. 36 et 37 de la loi sur les routes (LRou). À l'espace réservé aux eaux (ERE).		

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **21.01.2026 au 19.02.2026**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Réf. communale:	4237
N° CAMAC:	246974	Parcelles:	2837, 499, 500
Coordonnées:	2556786/1144075		
Situation:	Route de St-Maurice 310		
Description de l'ouvrage:	Pose de 2 conteneurs semi-enterrés (Moloks) et modification des aménagements extérieurs du camping		
Propriétaire:	Commune de La Tour-de-Peilz		
Auteur des plans:	BARRET Pauline, ingénieure, Commune de La Tour-de-Peilz		
Demande de dérogation:	À l'espace réservé aux eaux (ERE)		

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



Afin de compléter l'équipe en place, la Municipalité de Château-d'Oex met au concours un poste de

Collaborateur/trice administratif/ve au Service des travaux, constructions et urbanisme à 40 - 60%

Entrée en fonction : immédiate ou à convenir

Délai de réception des dossiers: **vendredi 6 février 2026**

Pour plus de détail veuillez scanner le code QR ou consulter notre page internet: www.chateaudoex-admin.ch/offreemploi



Le 28 janvier 2026



Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!



riviera-chablais.ch/petites-annonces



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique **du 17.01.2026 au 15.02.2026** le projet suivant:

Dossier n°:	9/26	N° CAMAC:	246921	Compétence:	ME
Genre de construction:	Installation d'une chaufferie mobile provisoire				
Pour le compte de:	VILLARS PALACE HOTELS AND ACADEMY SA et OLLON LA COMMUNE				
sur les parcelles:	793-739-8911	Coordonnées:	2570760/1127210		
Adresse:	Route des Hôtels à: VILLARS				
Dérogation:	Art. 27 LVLFo				
Présenté par:	BLATT Gilles				
Abattage:	Non				

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez.

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: ucba.ch/dons

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles



Chères lectrices, chers lecteurs,

Comme vous le savez certainement, le mois de février est le mois de l'amour, même si tous les autres mois devraient l'être aussi!

L'équipe du **Riviera Chablais Hebdo** vous propose de nous faire parvenir

un message d'amour

(max. 700 signes) que vous adresseriez à une personne chère ou juste pour le plaisir. Merci de bien vouloir nous le transmettre avant le 7 février à: info@riviera-chablais.ch.

Si vous réussissez à toucher le cœur de notre rédaction, vous serez publié.e dans notre édition du **11 février**, date de la Saint-Valentin.

Alors... parlez-nous d'amour !



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2025
Editions abonnés
7'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
110'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
Rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

Dieu de la poésie en allemand, Rilke est mort à Montreux

Toutes langues confondues, Rainer Maria Rilke est l'un des plus grands poètes de l'Histoire de la littérature. Connu pour son incroyable lyrisme teinté de mysticisme, l'écrivain, né en 1875 dans l'empire austro-hongrois, puis citoyen autrichien, est décédé le 29 décembre 1926 à la clinique Valmont à Glion. Sur les hauts de Montreux, l'auteur des «Lettres à un jeune poète», a été traité pour une leucémie. Après de longues pérégrinations en Europe, il s'était

installé en Valais en 1921, estimant que les docteurs suisses pourraient le sauver. Ses fréquents et longs séjours à Valmont n'ont fait que retarder l'inévitable échéance, la maladie finissant par emporter le grand auteur germanophone. Durant ses dernières années helvétiques, Rilke a composé en français «Vergers» et «Quatrains valaisans», notamment. Selon sa volonté, Rilke, qui a aussi écrit un roman, des nouvelles et des pièces de théâtre, a été enterré à Rarogne sur un éperon rocheux. L'endroit est depuis devenu lieu de pèlerinage pour ses fidèles et évidemment nombreux admirateurs.

Le poète autrichien a été l'un des plus célèbres malades de la clinique Valmont. Cette institution plus que centenaire et prestigieuse a été fondée par le docteur Henri-Auguste Widmer (1853-1939), élève du pionnier neurologue Jean-Martin Charcot (qui a donné son nom à une maladie incurable). Le praticien vaudois

a porté un intérêt marqué aux pathologies mentales tout au long de sa formation et de ses premières années d'activité. Après avoir dirigé La Métairie à Nyon, il ouvre la clinique La Colline à Territet, avant de bâtir la clinique Valmont le 4 août 1905. Rapidement reconnue pour ses méthodes et son accueil, cette dernière se diversifie et héberge des patients du monde entier souffrant de troubles digestifs, nutritifs et nerveux. On peut citer, bien avant Rilke, le roi Albert de Belgique et son épouse Elisabeth qui y séjournent en 1914, créant des liens d'amitié avec les époux Widmer. Après la Première Guerre mondiale, Valmont va soigner des hommes politiques, artistes et écrivains. Outre Rilke, Coco Chanel, Louis Aragon, Auguste Renoir, Edgar Degas, Colette, Charlie Chaplin et Zelda Fitzgerald figurent parmi les personnalités les plus célèbres.

Sources: swissmedical.net, journaux de l'époque.



1. La clinique Valmont a été édifée en 1905 à Glion.

| Swiss Medical Network

2. L'écrivain Rainer Maria Rilke est décédé à l'âge de 51 ans à la clinique Valmont.

| Wikipedia

Le trait de Dam

p. 09



LE MOT D'ICHEZ NOUS



ÇA PUE LE SOUPION !

Imaginez la scène: vous êtes bien installés entre les cousins molletonnés du canapé, un petit verre de blanc entre les doigts avant de faire santé avec les convives, lorsque tout à coup, nom de sort, une odeur âcre vient vous lécher les narines! Malgré la précipitation, une fois la porte du four ouverte, l'on ne peut que constater que le rôti du dimanche empest le «soupon»! En patois, «soupon» ou «sepion» sont utilisés pour décrire cette odeur de brûlé en parlant d'un mets. Vous savez, cette odeur triste de gâchis, un mélange de charbon mouillé et de promesses non tenues. **NDE**

Source: Bernard Gloor, «Langage des Vaudois», Éditions Cabédita, 2015.

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Un discret dragueur en tenue fluo

Laissez-moi me reposer, s'il vous plaît. J'étais pourtant bien caché sous ce tas de pierres, à l'abri du gel et, je le croyais, des casse-pieds. L'an prochain, je choisirai une souche d'arbre. Vous savez bien que je suis un hivernant vulnérable, en plus d'être timide et peureux. Bien sûr que je suis un gros trapu, mais véloce aussi, s'il le faut. Par pitié, passez votre chemin. Vous reviendrez me voir quand je serai en tenue de combat. Euh, non, pardon, je veux dire en tenue d'apparat. Bien que, tout compte fait, cela soit un peu la même chose. À la fin du mois d'avril, la nature m'oblige non seulement à me mesurer à mes semblables, mais en plus, comme elle ne manque pas d'humour, elle m'inflige un costume vert fluo. Enfin, juste la gorge et les flancs, fluo. C'est déjà énorme pour quelqu'un qui préfère la discrétion.

Le brun ocellé me va si bien. Seulement, voilà, les femelles nous poussent toujours à l'exagération. Alors, on y est allés à fond. On n'a pas attendu les années 1980 pour irradier. Émoustillés par des reproductrices aux allures négligées – elles ne changent jamais de robe, elles – nous autres, mâles, devons nous soumettre à des joutes rituelles. On s'amuse à se faire la guerre pour impressionner de potentielles dulcinées. En général, on reste très respectueux. Le plus poltron s'enfuit quand il sent que le vent tourne. Pas le choix, on doit protéger notre anatomie. Déjà que j'ai dû me séparer de ma queue pour échapper à un blaireau. Ça aurait pu être un chat, une vipère ou un rapace. Mes ennemis sont nombreux. Hypnotisé par mon appendice agité et abandonné, le distrait n'a même pas remarqué que je filais. Ma queue a repoussé depuis, mais



Le lézard agile a une peau verte fluo sur la gorge et les flancs. Une couleur qui lui dessert quand il faut faire profil bas.

| Wikimedia

elle fonctionne moins bien. Il n'y a plus que du cartilage dedans. Je n'ai plus mes talents d'équilibriste d'autrefois. Tant que j'arrive à me nourrir, cela me suffit. Je salive à l'idée du craquement réjouissant des papillons et des coléoptères sous mes dents. Enfin, ce n'est pas demain la veille. Encore tout un hiver à supporter avant que nous, lézards agiles, puissions batifoler et nous bâfrer. Pour nous aider, empilez des cailloux, des tuiles ou des planches au soleil au printemps!

Le 8 mars, on vote !

Élections communales
générales 2026



Le 8 mars 2026,
votre voix compte.

Plus d'informations sur vd.ch/on-vote



Parce que les bonnes
nouvelles se partagent.

Et moi, je rejoins
la famille!

Pour vous abonner, remplissez
le formulaire ci-dessous à nous envoyer
sous pli et à affranchir à:
Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey
ou par téléphone au: **021 925 36 60**

MIGROS
Pour tout nouvel
abonnement annuel recevez une
carte cadeau d'une valeur de
CHF 20.-*
*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins
Migros, pour les nouveaux abonnés.
Réception de la carte après paiement
de votre abonnement. Offre valable
jusqu'à rupture de stock.

☒ Cochez votre formule

édition
papier + digitale

☐ **Semestre**
6 mois pour
CHF 69.-

édition
papier + digitale

☐ **Economique**
12 mois pour
CHF 119.-

Uniquement l'édition
digitale*

☐ **Digitale**
12 mois pour
CHF 109.-

* Un accès
illimité à notre
site web et à
son e-paper.
L'édition
papier ne vous
est pas livrée.

Je parraine un
abonnement,

et je paie mon abonnement annuel seulement CHF 99.-
au lieu de CHF 119.- dès sa prochaine échéance.

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

☐ Mme ☐ M. ☐ Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée.
TVA et frais de port inclus.

Vague d'oppositions contre le nouveau sentier lacustre



Le bras de fer autour de ce chemin - qui partirait de La Becque (ci-dessus) - promet d'être encore long. | R. Brousoz

La Tour-de-Peilz

Malgré les améliorations apportées sur le plan environnemental, la procédure s'annonce encore rude pour le tracé d'un demi-kilomètre. Pas une surprise pour la Municipalité.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Le projet de sentier lacustre à La Tour-de-Peilz essuie à nouveau une volée d'oppositions. Mis à l'enquête jusqu'au 26 décembre dernier (voir édition 230, 26.11.25) le cheminement piétonnier a récolté 18 oppositions, indique la Municipalité.

Long de 600 mètres, l'itinéraire doit relier les Bains de la Becque à Portail-Blanc le long de la rive. En 2019, une première version avait suscité 23 oppositions. Contrairement à cette dernière, le nouveau projet s'accompagne d'une renaturation de la rive, grâce notamment à une passerelle sur pilotis, des roselières ou des murs en pierres sèches. «Ces oppositions proviennent principalement de riverains», indique Elise Kaiser, municipale boélande chargée de ce dossier au long cours. «Il n'y a aucune surprise, nous nous y attendions.»

Selon l'élue écologiste, les motifs invoqués sont de natures diverses: accès insuffisant pour les personnes à mobilité réduite, coût pour les finances communales (ndlr: 3 millions de francs ont été inscrits au plan des investissements), impact sur le paysage et l'environnement ou encore sécurité. Contactés, les avocats de plusieurs riverains n'ont pas souhaité faire de commentaire.

«Qui va réparer?»

Déjà opposant il y a six ans, le pêcheur de Clarens Henri-Daniel Champier, président du Chemin des Galets (une association qui vise à reconstituer des frayères naturelles) met à nouveau son veto. Même s'il dit ne pas comprendre «l'intérêt public» d'un tel sentier, il admet que le projet a fait un «net progrès» depuis 2019. «Je ne fais pas carrément opposition, précise-t-il. Mais ces aménagements me paraissent fragiles. Il y aura des dégâts à chaque grosse tempête de Vaudaire. Je veux juste savoir qui prendra en charge les réparations.»

L'Association pour la préservation des rives des lacs vaudois (APRIL) se montre elle aussi préoccupée. Son opposition vise notamment à interdire l'accès au futur sentier durant la nuit, période où la faune est active. Afin de limiter la pression sur les biotopes, il s'agit aussi pour elle de s'assurer que cela soit uniquement un cheminement, et non pas un lieu de délasserment.

Cette phase de mise à l'enquête étant terminée, place aux séances de conciliation avec les opposants. En cas de non-accord, c'est sur le terrain juridique que la procédure se poursuivra.

Sous nos skis, les polluants éternels déferlent



Summit Foundation installe des panneaux dans les stations pour sensibiliser à la pollution aux PFAS dans les farts de ski, comme ici à Champéry.

Environnement

Si le fartage améliore la glisse, il libère aussi des produits toxiques, persistants dans la nature. Une étude de Summit Foundation, basée à Vevey, en collaboration avec l'EPFL, a mesuré sa présence dans nos stations.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch

En dévalant les pistes, on croit ne laisser que de jolies traces temporairement dans la neige, mais à chaque descente, des polluants invisibles s'y déposent. L'abrasion du fart fluoré libère des PFAS – des substances toxiques et persistantes – dans la nature. Alerté par une étude autrichienne sur le sujet, l'organisme environnemental Summit Foundation a souhaité dresser un premier état des lieux en Suisse. «Il manquait de la littérature scientifique ici, contrairement à d'autres pays européens», explique Timothée Steiner, chef de projet. «C'est une pollution invisible, mais très préoccupante et l'un des enjeux de notre siècle. Nous souhaitons amorcer la recherche dans notre pays.»

Rappelons-le, les substances perfluoroalkylées et polyfluoroalkylées, appelées PFAS, sont des molécules organiques de synthèse toxiques pour l'environnement et notre santé. Utilisées pour leurs propriétés imperméables

et hydrofuges, on les retrouve notamment dans les poêles en téflon, les cosmétiques ou les vêtements techniques. Introduites dans les farts dès 1987, elles servent à réduire la friction avec la neige pour améliorer la glisse.

À l'origine du projet, un travail de bachelier d'une étudiante de l'UNIL sur la législation des farts en Suisse. L'étude a ensuite été menée en collaboration avec deux étudiants de l'EPFL, sous la supervision du chercheur Florian Breider. Celle-ci s'inscrit dans le programme Summit Science qui a pour mission de valoriser les projets de la Fondation d'un point de vue scientifique. «Ça permet de dynamiser la recherche dans le milieu alpin», renseigne Laurent Thurnheer, fondateur et directeur de cette entité à but non lucratif. Reconnue d'utilité publique, Summit Foundation s'engage depuis 25 ans à réduire l'impact environnemental des activités humaines en montagne.

La Suisse plus laxiste que la France

Entre janvier et mars 2025, des bénévoles et employés de Summit Foundation ont effectué des prélèvements sur une vingtaine de stations, sélectionnées en fonction de divers critères. Dans notre région, Leysin et Les Portes du Soleil ont été analysées. La neige de surface a été prélevée en fin de journée, sur la piste la plus fréquentée, ainsi qu'en hors-piste.

Sur les 25 PFAS sélectionnés, tous ont été détectés, y compris certains interdits en Suisse. Actuellement, la législation helvétique interdit uniquement les PFAS les plus nocifs. Toutefois, si l'UE approuve des réglementations plus strictes, le Conseil fédéral pourrait s'y harmoniser. De

son côté, la France a banni l'ensemble de ces polluants dans les farts de ski depuis le 1^{er} janvier 2026. Dans le sport de compétition, la Fédération internationale de ski (FIS) a prohibé tous les PFAS depuis la saison 2023–2024. Les athlètes contrevenants s'exposent à une disqualification. Dans les magasins, les farts doivent indiquer la présence ou non de PFAS. L'OFEV recommande de jeter ses anciens farts fluorés dans des centres de collecte.

Vers des alternatives non-fluorées

Si les résultats montrent une contamination généralement faible de PFAS, le «6:2 FTS» est particulièrement répandu et à des concentrations élevées. Ce PFAS

à chaîne courte est utilisé depuis peu comme substitut. «Les produits de substitution sont souvent utilisés pour se défaire d'une interdiction», informe Timothée Steiner. Sa toxicité, encore peu étudiée, suscite des inquiétudes.

Face à ce constat, Summit Foundation recommande l'usage de farts à base d'ingrédients d'origine végétale ou minérale. Selon des tests effectués, les différences de performance sont minimes. La fondation rappelle toutefois les limites de son étude: courte durée, contraintes météorologiques et logistiques, différence dans le prélèvement. Pour l'avenir, une étude péri-saisonnière permettrait d'identifier la migration des PFAS dans les sols et les eaux et d'évaluer le risque à long terme.



Sur les 25 PFAS analysés dans une vingtaine de stations de ski, tous ont été détectés. | Summit Foundation

L'ancienne laiterie de Fenil toujours pas fixée sur son sort

Corsier-sur-Vevey

Sauvée de la destruction en 2024 par la justice vaudoise, la maisonnette est toujours dans le flou quant à son avenir. Sa propriétaire, l'entreprise Merck, doit réévaluer son potentiel de réhabilitation.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Elle a échappé à la démolition grâce à une décision de la justice vaudoise. Provisoirement, du moins. Près d'un an et demi après

le verdict du Tribunal cantonal, où en est le dossier de l'ancienne laiterie de Fenil? Pour mémoire, l'entreprise pharmaceutique Merck, propriétaire de cette maisonnette datant de 1901, souhaitait la faire disparaître des abords de son nouveau Biotech Development Center sur les hauts de Corsier.

Mais en septembre 2024, la Cour vaudoise donnait raison à des opposants en annulant le permis de démolition délivré par la Municipalité. Le tribunal souhaitait qu'une nouvelle étude soit réalisée par Merck. Objectif? Évaluer les possibilités d'une réhabilitation de l'ancienne laiterie. Aux yeux des juges, la première étude réalisée en 2021 apparaissait comme «lacunaire».

Silence radio

Seize mois après cette décision, la nouvelle évaluation a-t-elle été

effectuée par la multinationale? Est-elle en cours? Contactée, l'entreprise Merck «ne souhaite pas commenter la décision cantonale». La Municipalité garde également le silence, considérant la procédure comme encore ouverte.



Le géant Merck, dont on voit le Biotech Development Center en arrière-plan, a-t-il encore l'intention de raser la bâtisse séculaire? La question reste ouverte. | R. Brousoz

En octobre dernier, le sujet s'est invité au Conseil communal de Corsier-sur-Vevey. L'écologiste François Rittmeyer, qui figure parmi les plus fervents opposants à la démolition, a déposé une

interpellation au nom des Verts et de la gauche. Il partait du principe que la procédure n'était «certainement» plus en cours. «Quelles sont les démarches envisagées par la Municipalité pour assurer le maintien de ce bâtiment?», a demandé l'élue. «Conformément à la séparation des pouvoirs, l'Exécutif est tenu de respecter le processus en cours et ne peut ni anticiper une décision judiciaire ni poser des actes qui pourraient être interprétés comme une ingérence», lui a répondu la syndique Arianne Rouge.

Un intérêt patrimonial

«La situation est toujours suspendue à la nouvelle étude que doit fournir Merck», informe pour sa part Romain De Simoni, avocat des opposants. Autre scénario possible: que l'entreprise abandonne son projet de démolition.

«Vu le temps écoulé depuis que l'arrêt a été rendu, on peut se demander s'il existe réellement un intérêt pour Merck à la démolir», estime-t-il.

Sans rénovation prochaine, la vieille laiterie ne risque-t-elle pas de se dégrader? «Le propriétaire est tenu de prendre des mesures pour qu'elle ne tombe pas en ruine et la Commune doit veiller au bon état et à la sécurité des bâtiments, expose le juriste. À terme, c'est un point qui pourra jouer un rôle.»

L'avocat se veut en tous les cas optimiste. «Dans sa décision de 2024, la Cour vaudoise a souligné que l'intérêt patrimonial de cette laiterie était établi et qu'elle était dans un bon état de conservation. Les opposants ont bon espoir que cet aspect finisse par l'emporter.» En 2022, le projet de destruction avait suscité plus de 130 oppositions.

Les casiers à skis sont pris d'assaut en station

Alpes vaudoises

À Leysin, Villars et Gryon, les listes d'attente n'en finissent plus chez les trois fournisseurs de ces armoires permettant d'arriver les mains vides. A contrario, rien n'existe aux Diablerets.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Enfiler sa combi «tranquillou», après le café du matin. Se mettre en route ou prendre son train à Lausanne ou Milan sans s'encombrer. Débarquer les mains dans les poches et ouvrir son casier grâce à son abonnement de ski ou un code de son choix pour y récupérer ses lattes, son casque et ses chaussures. Et zou, direct dans la télécabine!

C'est le scénario – un brin simplifié – qu'offrent les casiers à skis. La formule existe depuis des

années à Leysin, Villars et Gryon, où plusieurs magasins proposent ces armoires chauffées. Et celles-ci sont prises d'assaut!

Chez Daetwyler Sports, à Villars, Céline Daetwyler en est à supplier. «Ne faites pas de publicité, j'ai des listes d'attente qui n'en finissent plus! Pour février, des gens m'écrivent depuis juin, j'appréhende déjà.»

Au fil des ans, l'enseigne a fini par proposer des casiers sur trois sites: en face du magasin

de la place de la Gare, dans d'anciens locaux de La Poste (72 casiers pour 3 équipements), sur les pistes à Bretaye (14 pour 2 et 40 pour 4) et au départ de la télécabine du Roc d'Orsay – 420 armoires à deux places, dont une bonne partie réservées par des écoles privées. Et tout est «sold out». Ou presque. «Nous en gardons toujours un certain nombre pour les gros week-ends et les pics d'affluence comme Noël, précise-t-elle. C'est un service très apprécié, toutes les grandes stations modernes en proposent.»

Une clientèle d'habitues

Côté tarifs, on est unifiés entre concurrents. «Pour la saison, il faut compter 150 francs l'équipement (skis, casque, chaussures), donc 300 pour un casier à deux et 600 pour un casier à quatre», lance de son côté Francis Decroocq, du magasin Sport's House, lui aussi au départ de la télécabine de Villars.

Au-dessus du commerce, 150 armoires sont à louer. «Les gens nous les réservent régulièrement à l'année, souvent des résidents secondaires, mais aussi des habitants à l'année, des écoles privées pour moitié. La clientèle est régulière et le tournus très petit.»

À Gryon, Paragon Sport loue 94 casiers depuis près de huit ans. «Chauffés, pour deux ou quatre, précise le patron Fabian Denzler. Ils sont accessibles 24 heures sur 24 avec l'abonnement de ski, hors Magic Pass.» Idem à Leysin, où Hefti Sports en propose 150.

Tous pourraient facilement envisager d'augmenter la voilure. «À Bretaye, si nous en avions 50 de plus, on les louerait, assure Céline Daetwyler. Mais il faut



Chez Sport's House, au départ de la télécabine du Roc d'Orsay, le magasin propose 150 casiers, «dont une moitié réservée par les écoles privées», ajoute Sébastien McVicar, manager, lors de la visite. | K. Di Matteo

trouver la place et c'est beaucoup de travail pour des casiers utilisés quatre mois par an.» À Leysin, Blaise Hefti abonde: la place et les coûts sont un frein, «sinon 20-30 casiers de plus seraient les bienvenus.»

À Gryon, y aura-t-il un coup à jouer dans la future nouvelle télécabine prévue au départ de la gare de Barboleuse au plus tôt en 2030? Fabian Denzler le pense et Télé Villars-Gryon-Les Diablerets le prévoit, à entendre le directeur Martin Deburaux. «Nous en proposons déjà une cinquantaine au

départ de l'actuelle télécabine et un local plus grand est planifié dans le bâtiment de la nouvelle.» À Leysin, les remontées mécaniques en proposent aussi une centaine, récemment remises à neuf, ainsi qu'aux Mosses, au départ du téléski du Crettex: «Un chalet avec des consignes qui seront, à terme, réservables en ligne», précise Maxime Cottet, directeur des remontées.

Rien aux Diablerets

Aux Diablerets, étrangement, un système analogue n'existe

pas. «Malheureusement, ajoute Isabelle Fontana, gérante de Jacky Sports. Tout au plus, nous proposons de laisser les affaires au magasin pour 5 francs, mais de tels casiers n'existent pas. Faute de place et de demande, même si je ne doute pas que l'existence de telles armoires susciterait l'intérêt.»

À ce sujet, TVGD a l'idée bien en tête. «Dans la nouvelle gare de l'ASD (ndlr: prévue au départ de la télécabine).» Même si, là aussi, la nouvelle arrivée du train n'est pas pour tout de suite.

Un festival pour s'initier aux plaisirs hivernaux

Ormont-Dessous

Construire un igloo, expérimenter la recherche de victime d'avalanche ou, pour les plus téméraires, dormir dans un bivouac sous les étoiles. Le Col des Mosses devient le théâtre du premier «Fest'Hiver» les 7 et 8 février.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch



Que la neige soit au rendez-vous ou non, des balades accompagnées de différentes durées ponctueront le Fest'Hiver. | DR

pour les familles, de la balade aux flambeaux au jeu de piste. Des activités «douces», propres au «ralentissement».

Aux Mosses, l'année est déjà jalonnée de différentes manifestations culturelles ou sportives en altitude, à l'instar de la Fête de la nature au printemps ou du Festival Salamandre en automne. La saison hivernale se distinguait, elle, par son calme relatif. Pour Laurent Kern, «il y avait donc une place à prendre».

Un bol d'air en hiver

Objectif du «Fest'Hiver»: aller à la rencontre de la montagne, tout en étant «accompagné». «Notre rôle, c'est d'être un médiateur entre un environnement naturel et un public désireux d'en savoir plus à son sujet», poursuit cet accompagnateur.

Ayant approché les autorités, le comité d'organisation s'est senti «accueilli à bras ouverts», ayant la sensation de répondre à une demande. Avec un budget s'élevant à 65'000 francs, le festival est soutenu par la Commune d'Ormont-Dessous et le Canton de Vaud, ce qui permet la quasi-gratuité des activités du festival.

«Fest'Hiver est le reflet d'un changement sociétal et environnemental, analyse celui qui est aussi coprésident de la section vaudoise de l'ASAM. Une population plus urbaine qui ressent le besoin de se reconnecter à la nature qui subit les conséquences du changement climatique. Cette manifestation conjugue ces différents enjeux dans une optique respectueuse du vivant.» Si le public est au rendez-vous, le comité a déjà des projets pour une deuxième édition l'an prochain.

« À la folie », en toute sécurité

Monthey

Le 153^e Carnaval de Monthey se déroule du 12 au 17 février prochain. Avec quelques adaptations à la suite du drame de Crans-Montana.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch



Le comité du Carnaval de Monthey avec son président Xavier Daven (debout, 2^e depuis la droite, avec le journal). | Carnaval de Monthey

Les décorations commencent à fleurir en ville depuis ce dimanche. La première édition du Bout'Rions – le journal satirique du carnaval – sortira le 4 février, et dans le hangar, on met la dernière main à des chars annoncés comme prenant «de la hauteur et du volume» pour cette 153^e édition, dont le thème est «À la folie». À trois semaines de l'ouverture, le point sur l'aspect sécuritaire avec le président du comité d'organisation.

Xavier Daven, c'est le premier grand événement public depuis la tragédie de Crans-Montana. Avez-vous dû prendre des mesures particulières?

Nous avons un concept de sécurité extrêmement rigoureux depuis dix ans. Nous l'avons repassé à la loupe avec le service de la Sécurité civile. Nous n'y avons pas apporté de changement sur le fond, mais nous avons procédé à des adaptations, afin de rassurer les personnes. Nous travaillons beaucoup sur les capacités. Ainsi, si l'on veut pouvoir recevoir 4'000 personnes dans l'Espace Triboulet (ndlr: la

traditionnelle cantine installée sur la place de l'Hôtel de Ville), nous allons faire en sorte de pouvoir en accueillir 4'200. Nous allons augmenter la surface des issues de secours de la cantine, ainsi que les capacités d'accueil au-delà des issues de secours. Et tout est ignifugé et contrôlé depuis de nombreuses années. La Ville de Monthey est hyper rigoureuse.

Une obligation lorsque l'on reçoit autant de monde...

On n'a pas le choix, effectivement. Pendant des années, on s'est dit que les autres carnivals pouvaient faire un peu ce qu'ils voulaient. Aujourd'hui, on est contents d'avoir un concept de sécurité particulièrement intrusif et éprouvé.

Quid de la sécurité dans les établissements publics?

Ce qu'ils mettent en place dans les établissements publics n'est pas de notre ressort; c'est propre à la Sécurité civile, qui elle va statuer sur la bonne mise en œuvre de leurs concepts de sécurité.

Avez-vous un temps pensé à réduire la voilure?

Non, pas du tout. Ni à procéder à une quelconque annulation. Nous allons accueillir beaucoup de monde dans le centre-ville, mais cela ne nous fait absolument pas peur.

Justement, quelle est l'affluence du Carnaval de Monthey?

Outre l'Espace Triboulet, le seul moment où l'on peut estimer l'affluence, c'est lors du cortège du dimanche, qui rassemble plusieurs dizaines de milliers de personnes (ndlr: autour des 50'000). Là encore, le concept de sécurité est extrêmement blindé, notamment en termes de sécurité incendie. Je précise également que les conducteurs de chars sont briefés par la police avant le cortège et passent un test d'alcoolémie avant de prendre le volant; ils doivent être à 0.0‰. Et c'est le cas depuis dix ans.

Plus d'infos:
carnavaldemonthey.ch

80 accros du Rubik's Cube ont mis leur dextérité à l'épreuve

Bossonnens

Le week-end dernier, le village veveysan a accueilli un tournoi de «speedcubing». Les participants ont rivalisé de vitesse pour résoudre le célèbre casse-tête en des temps records.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Un cliquetis rapide et continu se mêle aux conversations dans la salle de gymnastique de Bossonnens. Ce dimanche, une huitantaine de participants, dont quinze nouveaux compétiteurs, se sont réunis pour s'affronter lors d'une étape de la Swisscubing Cup 2026, organisée sous l'égide de la World Cube Association.

Les joueurs, venus de toute la Suisse et de l'étranger, sont pour l'essentiel des préadolescents et adolescents. Le tournoi compte surtout des garçons, même si quelques filles sont présentes. En «speedcubing», la discipline qui consiste à résoudre le Rubik's Cube le plus rapidement possible, l'âge et le genre n'ont pas d'importance.

L'idée d'un jeune Bossonnois

Sur les tables, le classique Rubik's Cube 3x3x3, inventé au milieu des années 1970, côtoie des variantes aux formes étonnantes,

comme le Pyraminx, une pyramide, ou le Megaminx à douze faces, réputé pour sa complexité.

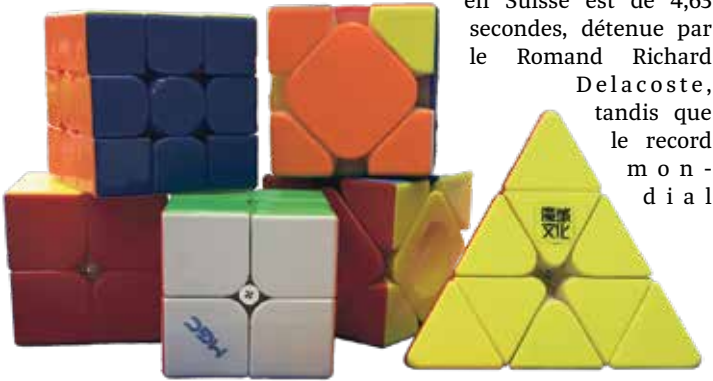
Comme ses camarades, Lorenzo Fernandez Russo peaufine ses gestes avant le début des épreuves. Concentré, mais impatient de commencer la journée, il affiche une décontraction qui trahit sa confiance en lui. L'idée de cet événement officiel revient au jeune Bossonnois de 10 ans, soutenu par sa famille et le Conseil des parents, dont son père fait partie. «Il a quand même un peu de pression, tout le monde le connaît ici», souligne Antonio Russo.

Des centaines d'algorithmes à retenir

Au moment de se placer dans la zone de compétition, Lorenzo enfle un casque anti-bruit. «J'aime être dans ma bulle», confie-t-il. Pour résoudre le Rubik's Cube 3x3x3 le plus vite possible, il faut connaître 70 à 80 algorithmes pour simplifier le cube, et plusieurs centaines pour devenir un expert.

Mélangé hors de la vue de tous, le casse-tête arrive dissimulé dans un récipient opaque. Une fois le cube dévoilé, le joueur dispose de quinze secondes maximum pour observer chaque face avant de déclencher le chronomètre tactile et de se lancer dans la résolution. Chacun a cinq manches pour remettre en ordre le plus rapidement possible les couleurs du cube. Seuls les trois temps intermédiaires servent à calculer la moyenne, le meilleur et le moins bon étant ignorés.

À titre d'exemple, la meilleure moyenne du 3x3x3 en Suisse est de 4,63 secondes, détenue par le Romand Richard Delacoste, tandis que le record mondial est de 3,95 secondes.



Du classique 3x3x3 aux variantes les plus complexes, les différents Rubik's Cubes illustrent la diversité des épreuves. | J. Collet



À 10 ans, Lorenzo Fernandez Russo est déjà un as du Rubik's Cube. Soutenu par sa famille et le Conseil des parents, il a participé à l'organisation de cette étape de la Swisscubing Cup en Veveyse. | J. Collet

s'élève à 3,84 secondes et appartient à un Chinois de 8 ans.

“
La sensation
quand on manipule le Rubik's Cube est incroyable”

Matia
12 ans

Convivialité et passion

Chaque face tourne sur elle-même avec précision, les doigts glissent sur le cube, les enchaînements sont rapides, parfois trop rapides, et sous l'effet du stress, un geste maladroit peut coûter plusieurs secondes. C'est ce qui est arrivé à Jack, 13 ans, qui espérait améliorer son temps. Avec Matia, 12 ans, ces jeunes adolescents de Saint-Martin participaient pour la première fois à une compétition, encouragés par leurs parents.

«La sensation quand on manipule le Rubik's Cube est incroyable», partage Matia. «J'aime la logique et apprendre de nouveaux mouvements», ajoute Jack. Tous deux apprécient l'ambiance bienveillante et respectueuse du

tournoi, ainsi que la possibilité de rencontrer d'autres passionnés.

«Avant, le défi était simplement de résoudre le cube. Aujourd'hui, c'est de le résoudre le plus vite possible», analyse la maman de Matia. Au sein de la famille, le Rubik's Cube s'est imposé comme une alternative aux écrans et permet à Matia d'occuper ses mains en plus d'être un challenge intellectuel. Du côté de Jack, il raconte avoir appris des enchaînements de mouvements à son père, mais celui-ci confie qu'il n'est pas assez rapide pour suivre le rythme de son fils.

Succès pour une première

Comme d'autres parents qui filment ou photographient leurs enfants pendant les épreuves, Antonio aime observer les phases de résolution du cube. «J'admire les participants qui le finissent en 45 secondes alors que d'autres le font en moins de 10. Ils ne se découragent pas et cherchent à progresser, même de quelques dixièmes de secondes», explique-t-il, impressionné par leur persévérance.

Face à l'engouement suscité par cette première édition, le Bossonnois se prépare déjà à renouveler l'expérience en 2027. Le bénéfice du stand de restauration, tenu par la Société pour les enfants des écoles avec le soutien du Conseil des parents, servira à financer les activités extrascolaires.

La « Maison des Amériques » pas abandonnée



En gris, la Maison Saint-Victor, qui devait accueillir le Musée de la «Maison des Amériques». | Association Maison des Amériques

Châtel-Saint-Denis

La création d'un musée sur l'émigration de la Veveyse vers l'Amérique est à l'arrêt. L'association poursuit néanmoins son développement.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Le Musée de la «Maison des Amériques», consacré à l'émigration de la Veveyse vers l'Amérique latine, devait voir le jour à la Maison Saint-Victor à Châtel-Saint-Denis. Aujourd'hui suspendu, le projet reste néanmoins porté par l'association qui l'a initié.

«À l'unanimité, lors de l'assemblée générale, les membres ont choisi de maintenir l'association et son but, en acceptant que le projet se réalise ultérieurement», explique François Genoud, président de l'association, également préfet de la Veveyse.

Fonds bloqués

Initialement, le premier musée du district de la Veveyse aurait dû ouvrir en 2027. Alors que le projet semblait en bonne voie et que près de 1,6 million de francs avait été réuni, l'Établissement cantonal d'assurance des bâtiments a finalement renoncé à racheter la Maison Saint-Victor en juin 2025. Cette décision est intervenue dans un contexte marqué par plusieurs

signaux négatifs émanant des autorités politiques, qui ont contribué à fragiliser la suite du projet.

«Il y a eu un concours de circonstances malheureux, avec notamment le soutien de 300'000 francs promis par l'État de Fribourg, inscrit dans le plan d'assainissement des finances cantonales en mai 2025», commente le préfet de la Veveyse.

En 2026, l'association poursuit ses activités malgré des moyens financiers limités. L'Association des communes de la Veveyse la soutient à nouveau à hauteur de 50'000 francs. Sa contribution devait ensuite s'élever à 900'000 francs répartis sur dix ans. «Ces fonds sont gelés, mais pas annulés. Ils resteront indisponibles tant que nous n'aurons pas reçu les fonds de l'État, car l'un ne va pas sans l'autre», explique François Genoud.

Perspectives ouvertes

Le groupe de travail pourra ainsi continuer ses recherches pour le projet, même modestement. «On verra si des perspectives se dégagent cette année, car il ne serait pas possible de fonctionner à minima pendant dix ans. Il faudrait que de véritables opportunités se présentent, que ce soit pour le bâtiment envisagé ou un autre lieu, sinon la situation sera compliquée», souligne le président de l'association.

L'association cherche à mobiliser de nouveaux partenaires pour relancer le projet, tout en conservant ceux déjà impliqués. Une évolution du concept reste envisageable, mais cette option n'est pas encore à l'ordre du jour.

Partenariat



-20%

Suisse et sans gluten

24 recettes de boulangerie & pâtisserie en mode «gluten free». Voici le premier guide des plaisirs typiques de notre pays, oubliés ou méconnus des cœliaques, allergiques au blé et sensibles au gluten. Parce que le goût, c'est la vie et que partager l'est aussi. Pâté vaudois, cuchaule, bricelets et autres tourtes typiques sont accompagnés d'une explication historique et de deux propositions de boissons.



Prix:
16 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Directrice de la publication:
Virginie Jobé-Truffer
Photographies:
Nicolas Righetti
Format:
carré (200 x 200 mm)
Pages: 112
Age: dès 12 ans

Concerto pour huit pattes et fil de soie

Ce conte musical suit les aventures d'une petite araignée. Celle-ci découvre la musique après avoir rencontré deux araignées à cinq pattes dansant sur un parquet noir et blanc. L'esthétique et la beauté sont au cœur de cet ouvrage qui propose de découvrir le monde de la musique classique au travers des aventures d'une attachante petite bête. A lire et à faire écouter aux enfants dès six ans.



-20%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Suisse et sans gluten

Nombre d'exemplaires ____

☐ Concerto pour huit pattes et fil de soie

Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme

☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**

Riviera
Chablais
Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer

La saison démarre pour de bon aux Paccots



Christophe Grenard assume la double casquette de directeur des remontées mécaniques Destination Veveyse SA et de l'École suisse de ski Veveyse. | B. Fellay

Ski

Le domaine veveysan a pu rouvrir ses pistes après un mois et demi de sécheresse. Les responsables espèrent encore pouvoir sauver l'hiver.

Baptiste Fellay

redaction@riviera-chablais.ch

Le soleil brille sur les Paccots, les files de skieurs s'étirent et Christophe Grenard a le sourire. «La neige est bonne, en haut ça carve super bien!» C'est son premier hiver en tant que directeur de la société de remontées mécaniques Destination Veveyse SA, dont il a pris les rênes cet été. Jusqu'aux récentes chutes de neige, les téléskis n'avaient pu être utilisés que deux week-ends entre fin novembre et début décembre. Depuis le 10 janvier, ils tournent à plein régime.

Christophe Grenard touche du bois pour le reste de la saison. «Quand tu loupes Noël et Nouvel An, tu ne peux pas faire une saison parfaite... Notre bilan va se

jouer sur la semaine de relâches de février, qui tombe en même temps pour les Fribourgeois et les Vaudois cette année. Si la neige tient jusque-là, nous pourrions tirer notre épingle du jeu.»

Pour l'heure, les pistes sont ouvertes quotidiennement, et tout va être accompli pour que cela dure. «Nous avons l'habitude de travailler les pistes, de pousser la neige pour tenir le plus longtemps possible.»

Coût élevé des fermetures

Car chaque journée compte. Il y a 20 ans, les Paccots pouvaient miser sur plus de 100 jours d'ouverture par saison. Aujourd'hui, 70 sont considérés comme un très bon résultat. C'est donc une

trentaine d'ouvertures en moins pour éponger les frais fixes de la station qui, eux, ne diminuent pas. Ils comprennent les salaires des deux mécaniciens employés à l'année, ainsi que la location des deux dameuses sur la saison. On peut y ajouter l'entretien des installations, deux câbles de téléski devront par exemple être changés l'année prochaine pour un prix total de 25'000 francs chacun.

La préparation des pistes a également un certain coût. Et de temps à autre, plus que prévu. «Il faut réaliser que quand on ouvre le domaine, il y a déjà des dizaines d'heures de machines pour préparer les pistes. Parfois, il commence à pleuvoir et on doit recommencer le travail», explique Christophe Grenard. Les dameuses travaillent sur demande, comme les employés d'exploitation, le personnel des caisses et les moniteurs de l'École suisse de ski qui appartient aux remontées mécaniques. Ils sont 50 à travailler simultanément quand toutes les pistes sont ouvertes.

Pour le reste de la station aussi, les fermetures du domaine skiable représentent un manque à gagner. À commencer par l'École de ski G'lys, concurrente de l'ESS, qui emploie une quarantaine de moniteurs sur appel. Les deux restaurants des pistes, accessibles en voiture, voient leurs chiffres baisser drastiquement sans les skieurs. Dans le village, les différents commerces profitent également du passage de ces derniers.

Vers une transition quatre saisons

Destination Veveyse entame une transition vers un tourisme quatre saisons, qui devrait lui permettre d'étaler la charge des frais fixes sur l'année. Un nouveau télésiège est par exemple à l'étude. Il devrait partir de La Cagne pour permettre notamment l'accès à la luge d'été et à un chemin dans la canopée. Cette nouvelle offre s'inscrit dans le projet du Monde des Géants visant à dynamiser le tourisme d'été (voir édition 219, 10 septembre 2025).

En bref

LES PACCOTS

Double poussée à l'oeuvre

Le ski de fond sera à l'honneur en Veveyse ce dimanche à l'occasion du semi-marathon de l'Étoile, organisé par le Ski-Club Grattavache Le Crêt. Faute de neige suffisante au Crêt, la course s'élancera finalement du Centre nordique de La Cuva, au-dessus des Paccots. Ouvert à tous, les parcours sont variés: quelques kilomètres pour les enfants, 14 km pour les juniors, 21 km pour les adultes, ainsi qu'une boucle en Open de 7 km. Les départs enfants commencent dès 9h30, suivis des adultes à 10h30. Ces courses s'inscrivent dans la Coupe Fribourgeoise de ski nordique. À noter que les farts au fluor sont interdits. Inscription sur Swiss-ski jusqu'à ce mercredi 21 janvier. **LME**

CINÉMA

Témoignage lumineux

Réalisé par Jeanne Gerster, «Tant qu'il y a de l'espoir, il y a de la vie» dresse le portrait de Diana, une jeune maman atteinte d'un cancer incurable. Un documentaire qui tranche avec les récits habituels de rémission. Une projection suivie d'un échange, en présence de la réalisatrice, de la directrice de la Ligue fribourgeoise contre le cancer et de son homologue vaudoise. Une soirée prévue ce vendredi (20h) au cinéma Sirius. Entrée libre, avec un chapeau à l'issue de la séance. **LME**

CHÂTEL-ST-DENIS

126 logements à l'enquête

Le Service technique de la Commune de Châtel-Saint-Denis - au même titre que la dernière Feuille officielle - annonce sur son site Internet la mise à l'enquête jusqu'au 30 janvier de la «construction d'un quartier certifié Minergie Quartier, abritant 4 bâtiments de 126 logements avec parking souterrain et aménagements paysagers». Les nouveaux immeubles sont prévus à la route de Bulle, à l'entrée nord du chef-lieu, au lieu-dit A l'Etang. Le projet émane de la société NDI L'Azuré SA. Un «plan d'infrastructure de mobilité» est aussi à l'enquête. **KDM**

Plus de 30 nouvelles places d'accueil

Châtel-Saint-Denis

Cette nouvelle garderie prévue dans le chef-lieu veveysan doit combler le manque de places d'accueil dans la région. Une initiative saluée par les autorités.

Baptiste Fellay

redaction@riviera-chablais.ch

Lancée par le réseau de structures d'accueil de l'enfance Pop e Poppa, cette nouvelle pouponnière a été mise à l'enquête le 9 janvier. Elle devrait permettre d'assurer 33 places de garde pour des enfants âgés de trois mois jusqu'à l'âge de la première rentrée scolaire. L'ouverture est prévue pour cette rentrée de septembre, au sein du projet immobilier des Rives de la Veveyse.

S'il s'agit d'une initiative privée, cette nouvelle est accueillie très positivement par la Commune. Car ces places d'accueil répondent à un besoin, comme l'explique Daniel Figini. «Il y a une croissance démographique dans la région, et il est désormais fréquent que les deux parents doivent travailler au sein de la famille, analyse ce conseiller communal chargé des affaires sociales. Au-delà de ça, le nombre de places d'accueil est depuis longtemps insuffisant à Châtel-St-Denis. De nouvelles places sont donc bienvenues.»

L'ouverture de la nouvelle crèche devrait créer neuf places de travail à équivalent temps plein. Les inscriptions devraient ouvrir entre février et mars.

Demande croissante

Pop e Poppa dispose déjà d'une crèche comptant 26 places dans le quartier de Montmoirin, ouverte en 2021. «Nous avons senti une



Mise à l'enquête, une nouvelle crèche pourra accueillir 33 places. De quoi combler les listes d'attente des autres structures de la Ville. | Pop e Poppa

demande très forte à l'ouverture de notre première structure, explique Moira Fattebert, directrice adjointe des opérations adjoint chez Pop e Poppa. La liste d'attente ne désemplit pas. On voit des familles désemparées, parce qu'il n'y a de la place nulle part.»

Il existe encore deux autres crèches sur la commune, Les Pitchounes et la crèche Montessori «Brin d'Eveil». La Ville de Châtel-St-Denis est également liée avec d'autres crèches du district par une convention, permettant aux parents

châtelois d'y placer leurs enfants. On peut y ajouter l'Association d'accueil familial de jour du district de la Veveyse, qui gère 37 accueillantes. Un nombre encore insuffisant pour soutenir les parents et garder tous les petits Veveysans.



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Un chasseur et des traces de sangliers



Sur la trace des sangliers à Puidoux.
| P. Dubath

Je connais quelques chemins très agréables en plein hiver, qui traversent les forêts où j'avance les yeux toujours grands ouverts. Ce ne sont pas des sentiers poétiques, mais des voies aménagées qui ont l'avantage, quand il fait froid et qu'elles restent blanches, de se lire comme une partition qui offrirait ses notes. Ainsi, l'autre jour, je roulais impatientement entre le Mont-Chesau et le Mont-Pèlerin, dans la région de Puidoux, pour rejoindre une place où garer ma voiture avant de m'en aller marcher en espérant apercevoir un être vivant. En effet, j'en ai aperçu un, mais ce n'était pas un chevreuil ou un pic épeiche, c'était un humain, arrêté exactement sur «ma» place. Nous nous étions déjà croisés. Je ne l'ai jamais vu sans son beau chien noir toujours fougueux et excité à la perspective de chasser. Car ce monsieur est un chasseur. Puisque je le fus moi-même dans mes très jeunes années, sur les pas de mon père, je ne puis pas les chasseurs, mais je discute volontiers avec eux, quand ils ne me prennent pas pour un adversaire de leur passion. Il faut dire que suivre mon papa dans les champs et les forêts, vivre en compagnie de lui et de ses amis aux grosses voix et aux rires explosifs m'a enseigné des choses qui me sont toujours restées à l'esprit. Je crois d'ailleurs qu'on ne s'arrête jamais d'être chasseur, dans l'esprit, quand on a goûté aux bonheurs que cette quête apporte. J'en reviens à mon être vivant garé sur «ma» place. Je m'arrête. Il m'explique gentiment que des traces de sangliers ont été repérées dans le coin et qu'il va – avec des collègues – essayer de déboucher les grosses bêtes qui font beaucoup de dégâts dans les cultures des environs. Mais ils vont chasser un peu plus loin, ce qui me laisse libre de suivre – en le prenant par l'autre

bout – mon bon vieux chemin. Donc, je vais me garer un peu plus loin et je marche enfin. Il reste quelques tronçons assez froids pour avoir gardé la neige et la glace, et c'est sur eux que je vois avec un sacré plaisir les traces témoignant de la présence des sangliers dans le coin. On pourrait croire que ce n'est rien, une trace, mais c'est bien plus qu'une trace, c'est l'affirmation d'une vie mystérieuse toute proche, du passage nocturne et éphémère d'un animal qui a la vie difficile. Lui, il passe les quatre saisons dehors, supporte les rudes variations du climat, il est toujours aux aguets, habité d'une prudence extrême. Moi, je passe par ici, bien habillé, je me balade, je suis tout fou de voir des traces et je rentre chez moi, au confort et au chaud. Je suis un sanglier bourgeois. Justement, j'ai terminé ma balade et j'ai repris ma voiture, ce qui a ravi mon vieux chien, et nous voilà roulant vers la civilisation. Une voiture arrive. Je ralentis, elle aussi. C'est le chasseur. Nous ouvrons nos fenêtres. Il n'a pas trouvé les sangliers. Il change de forêt. Puis me dit: «Vous êtes sympa avec les chasseurs, je vous offrirai de la saucisse à rôtir de sanglier que nous fabriquons nous-mêmes, 100% naturelle. Donnez-moi votre numéro de téléphone, je vous appellerai!» Ça alors, je me réjouis. Elle me rappellera les traces dans la neige, la forêt en hiver, et sans doute les repas chez un copain de mon père, Monsieur Dieudonné, chasseur lui aussi. Nous nous arrêtons parfois dans sa minuscule maison au retour de la chasse. «La meilleure saucisse à rôtir du monde!», disait mon papa. Et devant le fourneau, les grosses voix de ses amis aux rires explosifs approuvaient et racontaient des histoires de sangliers que j'écouais en silence, les joues bien chaudes.

Visite au cœur d'un trésor du patrimoine romand

Châtel-Saint-Denis

Les archives du célèbre almanach du **Messenger boiteux** et de ses **319 éditions** dorment dans l'usine **Säuberlin & Pfeiffer** au cœur de la **Veveyse**. On a voulu voir ce qui s'y cachait. Reportage.

Texte et photos:
Laurent Grabet
redaction@riviera-chablais.ch

C'est une usine ultra moderne. On l'aperçoit en sortant de l'autoroute à Châtel-Saint-Denis. Sur sa façade, plusieurs marques sont apposées. La principale est Säuberlin & Pfeiffer SA, entreprise à succès de 150 employés, spécialisée dans les packagings. Une autre étonne par contraste: celle pluricentenaire du **Messenger boiteux**. C'est en effet dans ce bâtiment que se trouvent les précieuses archives du mythique almanach romand, né en 1707 et qui a vu sa 319^e édition être publiée en septembre. Säuberlin & Pfeiffer SA – propriété du grand groupe français Autajon – est basée à Montélimar et détient la propriété du **Messenger boiteux** depuis 1974. C'est une publication bénéficiaire, mais pas extrêmement rentable, qui tranche avec le reste des activités du groupe. «Monsieur Autajon, notre président, l'a conservée par respect de la tradition et du



Marc David cisèle les almanachs du **Messenger boiteux** depuis sa ferme de Chavannes-le-Veyron (VD) depuis 2015 et nourrit chaque édition d'une bonne vingtaine de reportages de terrain.

patrimoine», souligne l'employé de 59 ans chargé de l'almanach. C'est par son entremise que nous pouvons accéder exceptionnellement à ces archives. «Elles ne sont pas ouvertes au public, même s'il arrive que nous les rendions accessibles à quelques chercheurs en histoire ou à des astronomes», précise-t-il.

Carton plein sur QoQa

Le local de stockage fait 40m². Derrière les solides grilles qui en délimitent les frontières, trois armoires fortes renferment en plusieurs exemplaires tous les numéros du **Messenger boiteux**. On y trouve aussi des «bois», soit des gravures réalisées méticuleusement à la main sur des planches et qui servaient à l'impression du «poster» central de l'almanach.

«Tout cela a une valeur patrimoniale considérable», souligne notre hôte. Au début du XIX^e siècle, il était tiré à 150'000 exemplaires. Cette publication très attendue constituait une source d'information précieuse sur les nouvelles

annuelles du monde entier et elle était souvent la seule source pour les gens de l'époque. Beaucoup ne savaient pas lire, mais les nombreuses illustrations compensaient cela. Bien souvent, les gens se réunissaient autour du feu et quelqu'un leur en faisait la lecture.

C'est dans ces archives fascinantes aussi que notre guide vient puiser la centaine d'anciens millésimes, que des particuliers lui commandent chaque année. Ces personnes veulent généralement obtenir leur année de naissance ou celle d'un proche. Il leur en coûte 45 à 60 francs selon l'édition. Même à l'heure des réseaux sociaux, de l'information en continu et de l'IA, le **Messenger boiteux** reste populaire. Nombre d'arboriculteurs et de viticulteurs se basent encore sur son agenda lunaire pour s'atteler à telle ou telle tâche au meilleur moment.

En décembre, une vente flash sur la plateforme de commerce électronique QoQa a généré plus de 800 ventes. Et de début juillet à fin septembre, la talentueuse photographe Olga Cafiero consacrait même une expo à ce morceau du patrimoine immatériel vaudois au Musée photo Elysée, à Lausanne.

Un secret transmis au fil des générations

Presque tous les exemplaires de 182 pages de l'almanach continuent

de s'écouler chaque année, principalement sur Vaud, Fribourg et en Valais. La colonne vertébrale de cette publication, ce sont les impressionnantes prévisions météo, lesquelles avaient par exemple prévu la canicule de 2003, une année et demie à l'avance. «Tout cela repose sur des observations fines faites patiemment au XVII^e par un abbé allemand et qui ont débouché sur un secret, que l'on se passe jalousement de rédacteur en chef à rédacteur en chef...», explique le journaliste Marc David, actuel responsable de la publication.

L'almanach comporte aussi des horoscopes, un calendrier des foires et des saints, un résumé chronologique des faits marquants des douze mois précédents, des portraits, des recettes gastronomiques ou de grands-mères, des reportages mettant en valeur la beauté et la diversité des traditions romandes et tant d'autres choses.

«Notre almanach se veut arligieux, apolitique et à l'écart des modes furtives! Les deux pieds solidement enracinés dans le terroir romand, son bon sens et son savoir populaire sont aiguisés, à l'aune de la réalité au fil des siècles», résume Marc David. En compulsant de vieux exemplaires dans la salle des archives, la chose est presque palpable...



L'almanach est une source importante de prévisions météo.

Les montgolfières à la fête

Château-d'Œx

La 46^e édition du **Festival International de Ballons** déroulera son programme sur neuf jours, du 24 janvier au 1^{er} février. Moultes activités sont prévues.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Le ciel damounais de fin janvier va à nouveau s'embraser de mille couleurs et la piste de décollage de la Landi résonner au son des brûleurs lors du 46^e Festival International de Ballons qui démarre ce samedi.

Durant la cérémonie officielle d'ouverture, prévue à 11h, un nouveau ballon Château-d'Œx baptisé «HB-BBI» sera inauguré. Tous les samedis, dès 9h30, place au premier Rallye des Ballons qui déambulera dans le village.

Le rendez-vous du Pays-d'Enhaut est fin prêt pour dérouler toute la panoplie des activités, afin de célébrer le monde des ballons, à commencer par les démonstrations quotidiennes de gonflage des toiles et, si la météo le permet, de vols des engins aux formes les plus variées.

Des vols aussi pour les plus jeunes

Des vols captifs sont encore prévus, ainsi que des vols passagers (à réserver), de même que, ce dimanche à 11h15, le traditionnel vol de l'amitié à quatre ballons, soit ceux de Bristol (Royaume-Uni), Saint-Nicolas (Belgique), Romorantin (France) et Château-d'Œx.

Comme de coutume également, le mercredi après-midi sera réservé aux activités pour les plus jeunes (vols captifs, vols de doudous, tatouages éphémères, clown ou encore jeux-concours). Des séances de fabrication de lanternes avec Ballons Pirates auront en outre lieu durant tout le festival (uniquement pour les groupes et les écoles, sur réservation).



Chloé Lambert La Gruyère

Les plus grands auront pour leur part droit vendredi 30 et samedi 31 dès 21h à leur «Flying Night – Woodparty», organisée par la Jeunesse des Moulins, à la Grande Salle de Château-d'Œx (entrée 10 francs, bus Pyjama pour le retour au Pays-d'Enhaut). La clôture de cette 46^e édition est arrêtée au dimanche 1^{er} février à 16h30.

Plus d'infos:
www.festivaldebballons.ch



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

LEYSIN

Falaise sous surveillance

Des contrôles à l'aide d'un drone doivent encore être effectués cette semaine à Leysin dans le secteur Chaux de Mont, là où s'est déclaré un éboulement dans la nuit du 5 au 6 janvier. «L'incident, imputable aux variations de températures, a vu des blocs décaïbler l'installation du télésiège Ai Chaux de Mont au niveau de la station intermédiaire, ce qui équivaut à une pression de plusieurs tonnes, explique Xavier Cottet, directeur de TLML. C'est une chance que ce soit arrivé de nuit.» Les données permettront d'évaluer un éventuel risque de récidence. **KDM**

La seconde garde du ski de fond au bout de l'effort

Les Diablerets

La station chablaisienne accueille les championnats nationaux sur deux week-ends en ce début d'année. Ce samedi était réservé aux disciplines courtes. Reportage entre deux respirations.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

En ouverture des championnats suisses aux Diablerets, les concurrentes des 5 km, en catégorie U18, s'écroulent les unes après les autres, une fois la ligne franchie. Elles ont tout donné car l'exercice demande un effort intense. En quasi apnée, elles restent allongées de longues minutes dans la neige pour récupérer, sans un mot, sans un regard. Des images fortes comme en voit qu'en ski de fond ou peut-être après un marathon particulièrement redoutable.

Camille Bonzon (16 ans) tente de soulager sa coéquipière d'entraînement la Genevoise Telma Lambert, inerte. Elle lui chuchote des mots dans l'oreille et lui retire ses skis. «Outre le plaisir de la glisse, on se fait souvent très mal en ski de fond, mais ce sont aussi ces sensations-là qu'on cherche», relève la jeune Vaudoise membre du Ski-Club de Bex.

Des médaillés olympiques aux Diablerets?
Samedi, lors du premier des deux

week-ends de ces championnats, quelque 150 athlètes se sont disputé les titres des distances courtes. Le parcours se déploie dans un cadre bucolique, une clairière au milieu des sapins sur les hauts de la station, au pied du massif des Diablerets. Une petite buvette a été aménagée dans un chalet, les servicemen préparent les skis sous des tentes en plein air, comme celles de l'Engadin Nordic. Au micro, Jovian Hediger, trois JO à son actif, passe avec dextérité du français au schwyzerdütsch. Il est aussi le président du Ski-Club de Bex qui organise ces championnats suisses pour la troisième fois, après les Mosses en 2011 et Leysin en 2014. «Nous avons hérité de ce beau cadeau de la part de l'ancien comité qui nous a passé la main au printemps dernier», sourit Jovian.

Si les stars de l'équipe de Suisse, prises par la Coupe du monde, sont absentes de ce premier week-end, elles devraient être toutes là lors du deuxième (27 au 29 mars), réservé aux sprints individuels, aux distances longues et aux relais. Un rendez-vous d'autant plus attendu que le ski de fond suisse, malgré la retraite du mythique Dario Cologna en 2022, se porte à merveille comme en témoignent les trois médailles remportées aux derniers Mondiaux de Trondheim (Norvège): deux en bronze grâce à la Lucernoise Nadine Fähndrich en sprint et au relais féminin et une en argent en relais hommes, emmené par le Grison Valerio Grond, plusieurs fois sur le podium en Coupe du monde.

«Fin mars, nous aurons peut-être ici des médaillés olympiques, ce serait génial, on croise les



Ce samedi, quelque 150 athlètes se sont disputé les titres des distances courtes.

| R. Monnet

doigts!», relève Jovian Hediger. Il a fallu trois bonnes semaines aux membres du ski-club et aux employés communaux pour rendre la piste aux normes très précises requises par la FIS.

“

Fin mars, nous aurons peut-être ici des médaillés olympiques, ce serait génial!”

Jovian Hediger
Organisateur des championnats suisses

«Une montée de 25 mètres de dénivelé minimum est notamment exigée», souligne le municipal ormonan Dario Pernet, responsable des travaux, qui ajoute, tout sourire: «Les Diablerets sont une des rares stations du pays où le ski de fond est gratuit.»

Forts potentiels en Suisse

Longtemps dans le top 5 national de sa catégorie d'âge, Camille Bonzon, victime d'une mononucléose, a un peu reculé récemment dans la hiérarchie. Chez elle, comme pour beaucoup d'autres, le ski de fond est une affaire de famille. «Mon arrière-grand-père en faisait déjà, Fabienne ma maman a suivi, moi à 2 ans j'étais déjà sur les skis!» Aujourd'hui, la Bellerive conjugue ski de fond et études à l'école de sports du collège de Brigue avec une dizaine d'autres filles. «Je fais chambre commune avec Marion Ballay, du Ski-Club Bex aussi. Nous sommes copines depuis qu'on a 10 ans.» Le groupe s'entraîne tous les matins sur les pistes de la Vallée de Conches, sans compter les séances en salle de force après l'école.

À l'arrivée des 10 km hommes, Ludovic Rey (17 ans) d'Ovronnaz, étudiant lui aussi à Brigue, tombe à genoux, vidé. «Les deux montées sont vraiment très dures», soupire le jeune Valaisan après avoir repris ses esprits. Il a longtemps fait parallèlement du ski alpin, avant de se concentrer sur cette discipline si exigeante. «Au moins, on ne perd pas des heures dans les remontées mécaniques», s'amuse-t-il.

De Riaz en Gruyères, les frères Antoine (20 ans) et Paul (16) Scaiola ont eux choisi le gymnase sportif de Davos, Mecque du ski de fond suisse, pour mener de front sport et études de commerce. «Se surpasser», leur réponse commune fuse quand on leur demande ce qui leur plaît tant dans ce sport.

Des concurrents venus d'ailleurs

Parmi les compétiteurs, plusieurs invités de pays «exotiques» étaient présents dans l'espoir de décrocher un billet pour les prochains JO en Italie. C'est le cas du Marocain Abderrahim Kemmissa (31 ans) qui connaît bien la Suisse, pour avoir participé à plusieurs trails l'été, 4e notamment au Montreux Trail Festival, en 2019.

«Diego Pazos, l'organisateur, est un bon copain», nous glisse-t-il pas si fatigué que ça. Le ski de fond, il s'y est mis à Oukaïmeden où il est né, une station du Haut Atlas située à 2'600 mètres d'altitude. «Les pistes sont d'autant mieux préparées que l'armée s'y entraîne», rigole-t-il. Au Maroc, ils sont cinq skieurs de fond pour trois tickets olympiques. «Y participer, c'est mon rêve de toujours!», conclut Abderrahim Kemmissa.

Villars tient sa revanche sur sa glace

Hockey sur glace

Sans trembler, les Villardous sont venus à bout du HC Monthey 5-1 ce samedi. Un succès qui tombe à point nommé pour aborder la suite de la saison, à l'aube des play-off.

Léa Audidier

redaction@riviera-chablais.ch

Le HC Monthey avait créé la surprise en début de saison en l'emportant 2-6 face aux Renards. Villars s'était ensuite rattrapé fin décembre chez leurs voisins valaisans 2-5. De quoi apporter une saveur toute particulière pour cette troisième confrontation entre les deux équipes.

À l'approche du coup d'envoi, la patinoire de Villars se remplit progressivement. Ce derby attire toujours un peu plus de spectateurs que d'ordinaire, sans doute parce que la saison régulière touche bientôt à sa fin et que les play off approchent. D'un côté, le HC Villars, solide deuxième du

championnat de 2^e ligue romande derrière Bulle-La Gruyère. De l'autre, le HC Monthey, actuellement cinquième.

Un tour de chauffe avant une pluie de buts

Sur la glace, les deux équipes s'observent et se jaugent dans un premier temps. Il faut attendre le deuxième tiers temps pour voir les locaux faire sauter le verrou. Les Vaudois profitent d'une supériorité numérique à 6 contre 4 pour ouvrir la marque grâce à Jeremy Paris. Mais au retour des vestiaires, coup de théâtre! Les Montheysans égalisent peu après l'engagement, avec

Liam Walker. Une joie de courte durée, car la réaction villardoue est immédiate. Marko Pektovic redonne l'avantage au HC Villars en inscrivant un doublé en l'espace de quelques minutes. Puis, Grégory Wahl enfonce encore un peu plus le clou en inscrivant à son tour un but. En moins de dix minutes, Villars inscrit trois buts et assomme son adversaire.

Le HC Monthey tente le tout pour le tout pour revenir, mais n'y arrive pas. Le score est définitivement scellé à 15 secondes de la fin, lorsque Charles-Edouard Gut inscrit le cinquième but des Renards dans la cage vide. 5-1, la messe est dite.

Avec le cœur

«On est plus que satisfaits du résultat. Ça aurait été joli de ne pas encaisser de but, mais c'était un magnifique match», assure le défenseur du HC Villars, dernier buteur de la partie.

Et d'ajouter: «On a encaissé, encaissé, encaissé, et quand il a fallu qu'on réagisse, on a réagi!»



Après la défaite du HC Monthey, il ne reste plus que trois rencontres avant la fin de la saison régulière, prévue le 27 janvier.

| L. Audidier

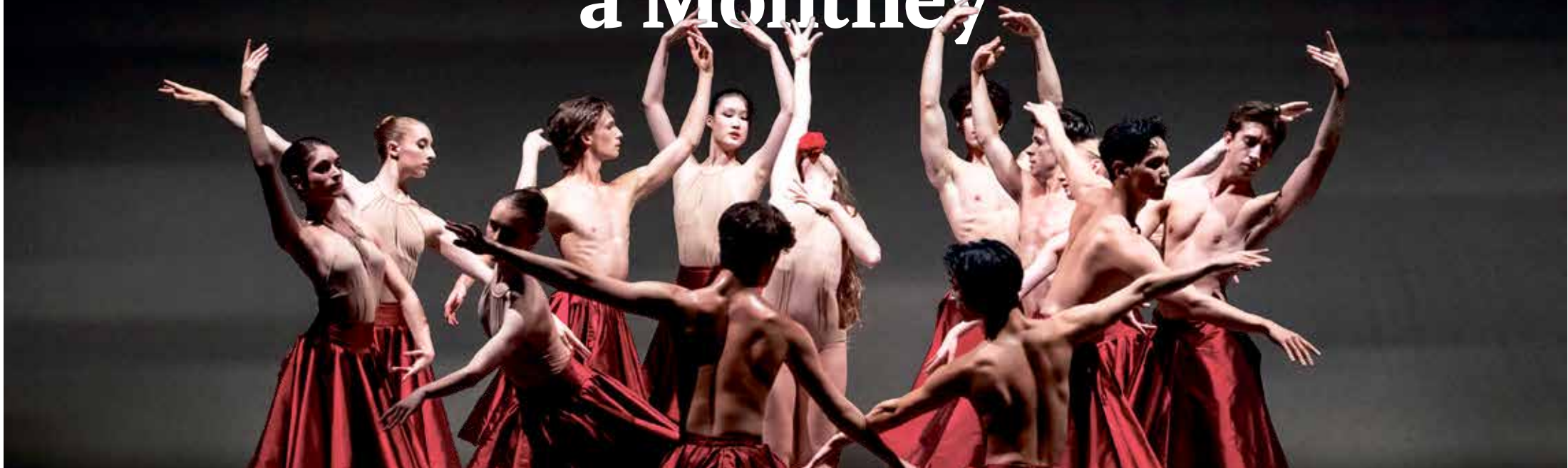
Un constat partagé du côté du reste du banc villardou. «On a joué avec beaucoup de cœur, beaucoup de discipline ce soir. C'est vraiment un match où on a passé un palier et on se prépare vraiment pour les play-off, analysait son entraîneur Alain Darbellay. Cette année, on aimerait vraiment aller jusqu'en finale!»

Côté montheysan, le discours se veut mesuré et tourné vers le collectif. «Pour nous, il est important de jouer avec une certaine structure et que tout le monde soit sur la même longueur d'onde, estimait le coach Eric Walsky. Lorsque nous avons appliqué cette approche par le passé, nous avons eu du succès.

Nous nous en sommes éloignés pendant un certain temps, mais nous essayons maintenant de nous recentrer.»

Place désormais au sprint final, avec trois rencontres restantes pour que chaque équipe peaufine ses objectifs avant la fin de la saison régulière, le 27 janvier.

L'excellence de la danse performera à Monthey



Entre fraîcheur et virtuosité, 18 jeunes danseront au Crochetan sur des pièces du répertoire classique et des créations contemporaines. | Benhamou / OnP

Danse

Ce samedi, le Théâtre du Crochetan verra la troupe de ballet junior de l'Opéra de Paris exécuter arabesques et entrechats dans un spectacle teinté d'histoire. Une date prestigieuse pour l'institution chablaisienne.

Élise Dottrens redaction@riviera-chablais.ch

Ils s'appellent Angélique, Giovanni, Isaac ou Anastasia. Ils ont entre 18 et 23 ans, viennent de France, de Russie, du Japon ou d'Italie et depuis mai dernier, ils sillonnent l'Europe avec des chorégraphies de Maurice Béjart, George Balanchine, ou Annabelle López Ochoa. Le 24 janvier, la troupe Junior Ballet de l'Opéra

de Paris s'arrêtera au Théâtre du Crochetan à Monthey. «Quand l'agence avec qui nous travaillons nous a proposé ce spectacle, cela a éveillé mon intérêt, explique Lorenzo Malaguerra, directeur de l'institution chablaisienne. «C'est une démarche nouvelle de la part de l'Opéra de Paris qui vient de créer cette troupe.»

Si, pour des questions logistiques, la troupe de danseurs professionnels et adultes de la Ville Lumière ne se déplace pas, cette tournée permet aux juniors de se dépasser et de faire leurs preuves devant un public. «L'idée est de faciliter le passage des jeunes danseurs dans la compagnie principale, s'ils y parviennent, mais aussi de se confronter au public. Ce n'est pas la même chose que de répéter au studio», poursuit le directeur du Crochetan. C'est la deuxième saison consécutive pour ce projet novateur. Après deux ans de formation au sein de la troupe «Junior», les athlètes ont ensuite l'occasion, sur concours, d'accéder à la «permanente» de l'Opéra de Paris, ou une autre troupe internationale tout aussi prestigieuse.

«Pour les danseurs, l'expérience de différentes scènes leur permet d'acquérir une bien plus grande adaptabilité à tous les contextes auxquels ils seront confrontés plus tard, comme des scènes avec des pentes, en extérieur ou aux dimensions particulières», explique Jean-Christophe Guerri, maître de ballet de la compagnie. «Ce qui caractérise le Junior Ballet, c'est son enthousiasme et sa fougue inhérente à la jeunesse actuelle. Nous souhaitons à ces artistes que leur futur continue sur cette lancée pour aboutir à de grandes carrières.» De Paris jusqu'à Monthey Pour son directeur, un tel événement au Théâtre du Crochetan est un prestige rarement égalé, qui permet à l'institution de se faire connaître. «C'est l'excellence de

“

Ce qui caractérise le Junior Ballet, c'est son enthousiasme et sa fougue inhérente à la jeunesse actuelle”

Jean-Christophe Guerri
Maître de ballet de la compagnie

la danse qui vient jusqu'à nous, et c'est toujours attractif pour le public. En termes de notoriété, c'est possiblement la soirée la plus prestigieuse de la saison, et nous avons une ou deux autres dates clés, avec des célébrités, mais nous essayons principalement de rester tournés vers la scène locale.» Lors de la représentation, la jeune troupe enchaînera quatre pièces, issues de chorégraphes et d'époques différents. L'occasion de se plonger dans l'évolution du ballet lors du siècle dernier. Les connaisseurs de musique reconnaîtront également des pièces de monuments du classique comme Tchaïkovski, Schubert et Bach. Après le Théâtre du Crochetan à Monthey, la troupe s'arrêtera encore à Fribourg le 27 janvier avant de partir en Allemagne.

Plongée dans l'alimentation mondiale

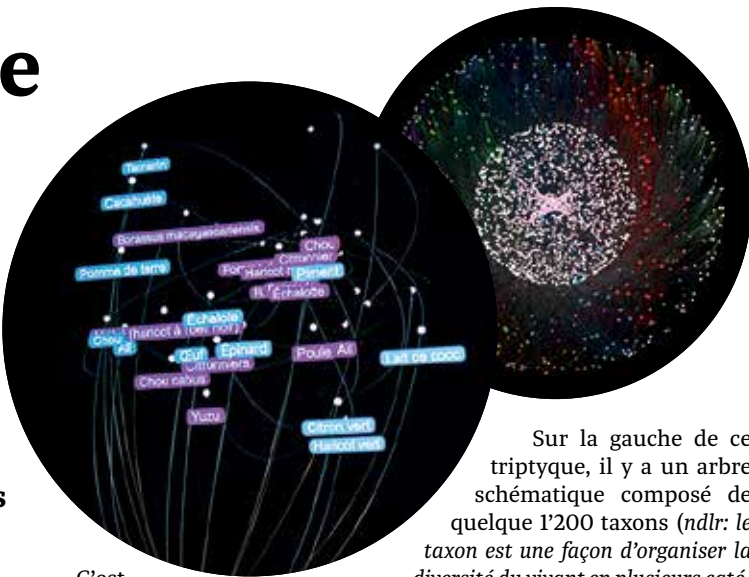
Vevey

L'Alimentarium étouffe son exposition permanente, avec une immersion numérique dans les aliments – et leurs origines – qui composent les assiettes du monde entier.

Quentin Frei redaction@riviera-chablais.ch

«La Galaxie du goût. De la biosphère à l'assiette»: une nouvelle installation vient de se greffer à la scénographie de «Systema Alimentarium. Vers une grande révolution alimentaire?» Son but: transformer notre perception des liens complexes qui unissent nos aliments à la biodiversité et à nos cultures culinaires.

L'artiste Kirell Benzi a réalisé une galaxie de données qui rend compte de l'alimentation mondiale. | Alimentarium



C'est le «data-artiste» français Kirell Benzi qui a été chargé de la développer. Pour y parvenir, il a compilé plusieurs centaines de données sur les composants des aliments que nous consommons sur Terre. Comme il est impossible de recenser la totalité des recettes et des plats du monde, il a fallu choisir. Ainsi, ce sont environ 600 plats, desserts et boissons qui ont été retenus. Ils proviennent de 12 régions, censées couvrir la totalité du globe, des Caraïbes à l'Asie du Sud, en passant par l'Afrique subsaharienne. Mais pour rendre ces lignes de données au format «tableau Excel» plus digeste, le chercheur de l'EPFL a mis en place un outil numérique. À l'aide d'une souris, on peut sélectionner un plat au hasard venant de telle ou telle région. Ce plat est ensuite déséqué en trois parties. C'est le fameux triptyque.

Sur la gauche de ce triptyque, il y a un arbre schématique composé de quelque 1'200 taxons (ndlr: le taxon est une façon d'organiser la diversité du vivant en plusieurs catégories). Chaque aliment a ainsi sa propre identité taxonomique. Au centre, une sphère dynamique présente les différents taxons pour chaque plat et les liens entre les aliments dans un ensemble d'étoiles. C'est ici que le terme de «galaxie» prend tout son sens. Enfin à droite, les 600 plats sont générés par une intelligence artificielle (IA). L'idée? Éveiller la curiosité du visiteur. «Voir qu'il y a des recettes dans d'autres pays qui utilisent d'autres ingrédients, cela nous permet d'ouvrir notre champ des possibles, explique Kirell Benzi. Par exemple, savoir qu'il y a beaucoup de plats végétariens à base de tofu ou d'algues, des ingrédients qui sont moins utilisés en Europe.» En bref, il s'agit là d'une installation à la fois ludique et pédagogique qui invite à se plonger dans l'univers de l'alimentation mondiale.



Vevey

Avec «American Princess», la compagnie Hussard de Minuit retrace et interroge le destin de la patineuse Tonya Harding, mêlée au scandale de l'agression de sa rivale. Un conte moderne tragi-comique, miroir de l'Amérique profonde et de son star-system.

Priska Hess redaction@riviera-chablais.ch

«Il était une fois, à Portland, une gamine, une princesse au Royaume des Glaces.» Ainsi pourrait débiter l'histoire de la patineuse américaine Tonya Harding, comme le suggère l'entrée

en matière de «American Princess», du metteur en scène séduisant Stéphane Albelda. Cette adaptation de l'un des plus grands scandales du monde sportif est à découvrir au Théâtre du Pantographe à Vevey pour ses douze dernières dates, après une tournée d'une année en Suisse romande. Née en 1970 dans un milieu défavorisé, Tonya Harding a connu les paillettes et la gloire en devenant la première patineuse américaine à réaliser un triple axel en compétition. Mais en 1994, six semaines avant les Jeux olympiques de Lillehammer en Norvège, sa rivale Nancy Kerrigan est frappée au genou par une matraque télescopique. Une attaque perpétrée par un homme de main de l'ex-mari de Tonya Harding, dont la carrière prendra fin à la suite de cette affaire. Elle aura dès lors le visage du Mal pour l'Amérique vertueuse, bien que son rôle exact dans l'agression n'ait jamais pu être définitivement établi.

Biographie kaléidoscopique Tandis que la comédienne Louane Flüttsch incarne la patineuse américaine, différents protagonistes – membres de sa famille, hommes de main, entraîneuse, agents du FBI, juge ou encore journaliste – amènent tour à tour leurs versions des faits, comme un kaléidoscope de narrations. «Ce spectacle est composé à 80% de paroles qui ont réellement été prononcées», souligne le metteur en scène. Il a donc commencé par constituer un véritable dossier d'enquête, à la manière d'Emmanuel Carrère, son idole. Rassembler les multiples articles de presse et autres discours médiatiques, documents du FBI, rapports des tribunaux ou encore les témoignages publiés, pour ensuite tout décortiquer. «Historiquement tout est fouillé, mais c'est un spectacle très ludique, avec un mélange de comique et de tragique. On montre les événements avec du recul, ce qui questionne les affres du système de justice américain, la bien-pensance, le déterminisme social. Et au milieu de tout cela, une femme avec ses qualités et ses défauts, dure et vulnérable, détestable et attachante à la fois, et d'autres êtres... imparfaits et donc aimables!» Le patinage artistique ne serait-il donc qu'un prétexte?

«American Princess», de Stéphane Albelda, 27 janvier au 8 février, Théâtre Le Pantographe (avenue Reller 7, Vevey). www.lepantographe.ch/american-princess/



Scannez pour ouvrir le lien

Numéros d'urgence
et services

**Médecins de garde
(centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133

**Urgences vitales adultes
et enfants:**
24/24h, 144

**Urgences non-vitales
adultes et enfants:**
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

**Urgences gynécologiques
et obstétricales:**
021 314 34 10

**Urgences vétérinaires
EVC Aigle:** 058 122 22 22

**Empoisonnement/
Toxique:** 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

**Urgences internatio-
nales:** 24/24h, 112

**La pharmacie de garde
la plus proche de chez
vous:**
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous ressentirez une peine immense, ne retenez pas vos larmes, exprimez votre désarroi ou votre chagrin. C'est ainsi que vous réussirez à le surmonter.

Taureau

20 avril - 20 mai

Parfois, rien ne se passe comme on l'avait prévu. Soyez prête en vous disant qu'à tout problème existe une solution. Et s'il n'y en a pas, c'est qu'il n'y a pas de problème.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Les moyens pour exercer une activité ou lancer un projet seront facilités. Les questions se régleront aisément et en bonne intelligence. Alors, foncez!

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vous aurez un rôle important à jouer dans la manière dont votre situation va évoluer. N'attendez pas les événements, prenez plutôt les devants afin de mieux anticiper.

Lion

23 juillet - 22 août

Vous allez prendre un nouveau virage, la situation va se transformer. Le départ est derrière, la ligne d'arrivée devant. Les paramètres seront à l'œuvre pour que votre transition soit un succès.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous aurez l'impression que rien ne bouge. Détrompez-vous, votre situation évolue, dans l'ombre aujourd'hui pour mieux vous propulser dans la lumière demain.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous allez irradier cette semaine. On parlera de vous partout en bien. Les offres vont affluer, l'argent suivra et l'amour battra son plein. Attention à ne pas aveugler vos proches!

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous pourrez mener vos actions à bien, votre renommée va s'accroître, votre but sera atteint. Peut-être une revanche à prendre sur les moments difficiles vécus dans le passé.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Les sentiments seront à l'honneur ces prochains jours. Amour, amitié, chaleur, sincérité et générosité. Tous ces échanges vont vous procurer de belles émotions.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Il sera préférable d'assurer vos arrières si vous voulez affronter l'avenir en toute sécurité. Votre bien-être passe par l'équilibre, ce qui vous aidera à cibler vos priorités.

Verseau

21 janvier - 19 février

Vos incertitudes demeurent. Un trop plein d'émotions, de l'aveuglement face à des situations que l'on ne maîtrise pas toujours... Seul un éclaircissement vous permettra d'aller de l'avant.

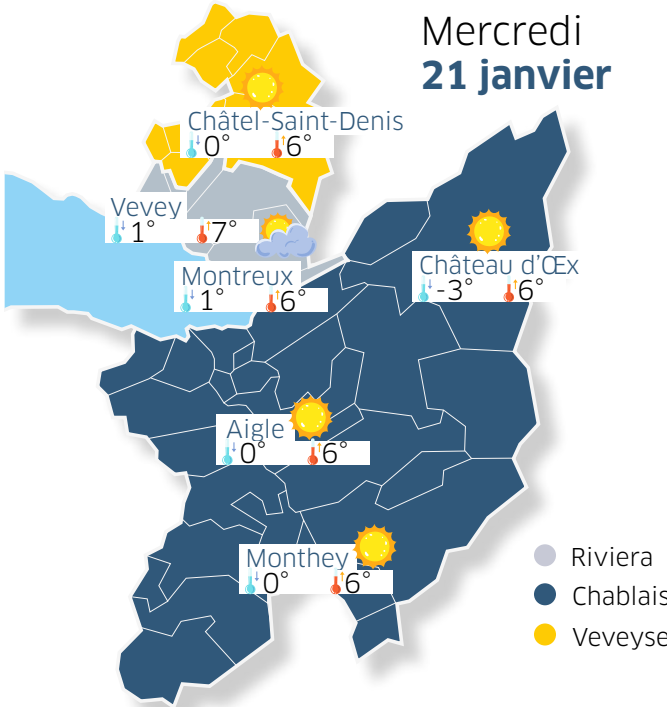
Poissons

20 février - 20 mars

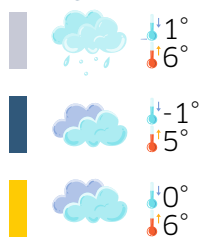
Tous les espoirs seront permis et les promesses tenues si vous savez garder la raison. Agir avec discernement sera pour vous un gage de réussite.

Météo

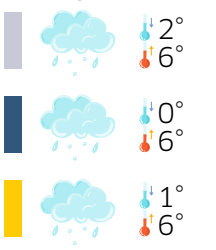
Mercredi
21 janvier



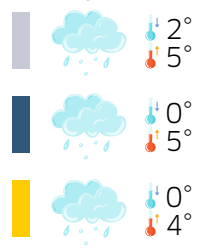
Jeudi
22 janvier



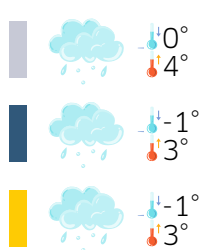
Vendredi
23 janvier



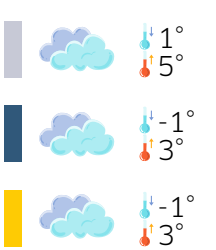
Samedi
24 janvier



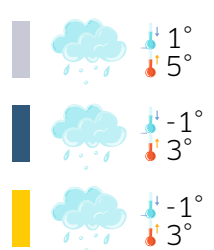
Dimanche
25 janvier



Lundi
26 janvier



Mardi
27 janvier



Jeux

Mots fléchés

CLAIR-VOYANCE CARACTÈRE	CROCHETS DE BOUCHERS SOUVERAIN	DIFFÉRENTES POINTS OPPOSÉS	TOURNER EN RIDICULE	A REMPLIR ALORS ? FAIRE UNE CHANDELLE	FEMMES CHAR- MANTES ADOLESCENT
VAPEUR MATINALE CONTINENT			A L'AIR MARIN APPRECIATION		
		BIEN FAITES COMPRI- MEES			
CE N'EST PAS MIEUX	CONSTANT VÊTEMENTS INDIENS			PAGAIES	DAKAR EN EST LA CAPITALE
		ALUMINIUM VIEUX SIGLE UNIVERSI- TAIRE	DÉAMBU- LAS COURS D'AFRICAIN		
LOQUACE FAÎNÉAN- TISE				VIEUX SERVICES GAGNANTS	
				FIN DE PRIÈRE DIEU ÉGYPTIEN	
ENCAUS- TIQUE PLANCHE À RELIER			MIS EN PIÈCES POSSESSIF		
		ÉCIMÉS BONNE CARTE			SÉLÉNIUM RÉDUIT
ILS SONT PRÉSENTES SUR LA CARTE	SUFFIXE D'ENZYMES		ESPECE DE CACTUS	RAISON SOCIALE	
				CONSERVA- TEUR	
			IL FAUT FAIRE L'ÂNE POUR EN AVOIR		

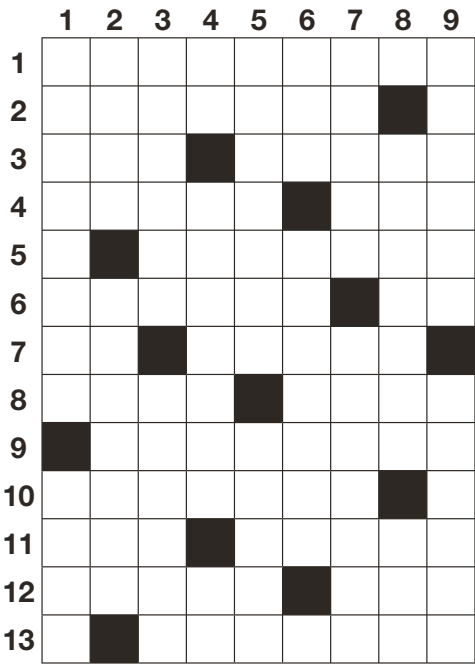
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Ecorce d'une rutacée de l'Orénoque utilisée dans l'élaboration de cocktails. **2.** Rendues plus piquantes. **3.** Organisation indépendantiste basque. En premier lieu. **4.** Grand amateur de pousses de bambou. Exercice de sniper. **5.** Plante vivace dont une espèce est appelée marguerite du Transvaal. **6.** Transportée. Terme d'approbation. **7.** Bande de papier peint. Moins éclatant. **8.** Langue du groupe gaélique. Côté d'un bateau. **9.** Elle pratique son sport sur des fairways. **10.** Soutenu par un échalas. **11.** Manche sportive. Mis ensemble. **12.** On le parle en Turquie. Sensation auditive. **13.** Unité de conductance électrique.

VERTICALEMENT

1. Dépourvu de tête. Empereur de Russie. **2.** Porta une appréciation. Saucisse fortement pimentée. **3.** Bâtiment d'une exploitation agricole. Pas très intelligentes. **4.** Héritages transmis. Découpé en forme de dents. Affiché sa bonne humeur. **5.** Placée à l'écart. Divinité romaine infernale assimilée aux Erinyes. **6.** Précision postale. Habitant d'Afrique du Nord. **7.** D'utilisation courante. Maigre et sec. **8.** Ils reflètent une image. Réponse négative. **9.** Veste à capuchon imperméable. Ils parlent d'avenir.



Sudoku

Facile

9			7	4		5		
4	8							2
	2					4	3	
		1		4		9		
2	7	9	1	5			6	4
		5		3				
			4		1	6		
					3		4	9
3	4		8	6	7			1

Difficile

		9			6			
				5	7			7 6
							2	
	8	7			5		6	3
9	6	2	3			7		
	3		8					
				2		6	3	1
6								
		4					9	2

Solutions

2 6 8 C 5 9 7 1 7 Z P 5 8 1 6 C 2 9 1 C 9 7 2 7 8 6 5 6 1 2 7 9 8 5 6 7 5 8 7 1 7 C 2 9 6 C 9 7 5 6 2 7 8 1 8 2 1 6 7 5 9 7 6 9 7 6 2 C 7 1 5 8 4 5 5 9 8 1 6 2 7	1 2 7 9 8 5 7 6 C 6 7 5 C 7 2 8 9 1 C 8 9 1 6 7 2 5 7 8 1 2 7 C 6 5 7 9 7 9 C 8 5 1 6 7 2 5 7 6 2 7 9 1 C 8 7 5 7 6 1 8 9 2 5 2 6 1 5 9 C 7 8 4 9 1 3 7 2 7 5 8 6
---	---

S N E W I S H N O S I B Z V I N N B M A S A B H N I A O S S N 3 7 1 O O O O 3 5 H I N M 3 1 3 7 N O 3 E 3 N B W V B B 3 B 3 D H I L V G N V O W I M V 7 3 N 3 3 3 H M O B L I T V N O S H

7 3 S N O S S 3 W V S S O 3 S V 1 O S 3 1 3 3 S 1 V 3 H 3 O V 7 3 H I O N 3 W Y 3 S S 3 W V 3 D Y H 3 S N Y O S V H 3 7 V S I d N 3 7 B V S d S 3 3 B V Y O 3 I S V 3 3 O O 1 3 3 S O H 3 1 1 V N N O S H 4 A H I B E P
--

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



« Avec de la neige, tout est plus beau, tout est si clair! »

Villars

Nouvel épisode de notre série d'entretiens sur le thème de l'hiver. Cette semaine, Fanny Smith a lâché ses lattes de skicross entre deux entraînements pour se prêter au jeu avant de se « prêter aux Jeux » en février.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Pas facile de trouver un créneau avec Fanny Smith! La Villardoue de 33 ans, double médaillée de bronze olympique de skicross, file tout schuss d'entraînement en entraînement, de course en course, sans parler de la préparation aux Jeux olympiques de Milano Cortina qui sont en vue, du 6 au 22 février.

Entre deux séances, elle a tout de même pris le temps de siroter un chocolat chaud, le temps de nous passer un coup de fil pour évoquer certains de ses plaisirs hivernaux.

Quand on court le monde tout l'hiver pour participer à des

compétitions de skicross, un Noël, ça ressemble à quoi?

Ça se passe à Villars en famille, et chaque année on a le même rituel. Mon grand frère fête son anniversaire le 24 décembre. On skie entre nous, on fête son anni et on fait le Noël le 25, tout en simplicité. On est cinq en famille, il n'y a pas de cousins-cousines, donc on est sept avec les proches. Cette année, c'était pas mal, on a tout fait le 24, sans compter qu'on a tiré au sort les cadeaux, c'était génial! C'est moins galère que d'en trouver pour tous.

Sans parler de skicross, contre quoi seriez-vous d'accord d'échanger l'un de vos globes de cristal sur l'étagère au-dessus de la cheminée?

Je ne suis pas tellement trophées. Je les conserve, évidemment, mais je ne les expose pas, ils restent dans leurs boîtes. Quand j'aurai raccroché les skis, on verra. Mais pour l'instant, je ne trouve pas ça spécialement esthétique. C'est ce que j'accomplis qui me plaît. Le résultat n'est que de relative importance.

Est-ce qu'il vous arrive encore de rêver de mettre un pain à Daniela Maier ou à un des juges qui vous

avait privé d'une médaille de bronze toute à vous aux JO de Pékin?

Non, loin de moi cette idée (sourire). Faut passer un peu à autre chose quand même. Cela va faire quatre ans. On continue de me poser la question, mais ça ne change rien, la médaille est à moi et j'en suis super fière. Le reste... Le chemin pour l'obtenir a été un peu atypique, mais sur la ligne, j'étais troisième.

Sur votre photo de profil Wikipedia, on vous voit sur un podium avec un pot de bonbons. Expliquez-nous à quel point vous êtes gourmande.

Ah, cette fameuse photo (rires)! Si vous connaissez quelqu'un qui peut la changer, je veux bien. On a essayé, mais ça ne passe pas. C'était à Arosa. Avec la médaille, ils nous avaient donné un bocal à bonbons. Alors que moi, j'adore le chocolat et pas les bonbons! À Innichen, on nous offre du speck, en Valais une meule de fromage, là-bas, c'était un bocal à bonbons.

Sur le circuit américain, combien de fois vous a-t-on dit que vous aviez de la chance de vivre «in Sweden»?

Honnêtement, ça n'arrive

pas vraiment. Et dès que vous parlez de chocolat, de montres, là, d'un coup, tout le monde comprend.

Avec votre grand-maman Betty, que vous adoriez, vous étiez parties en Crète. En hiver, où l'emmèneriez-vous si elle était encore là?

En Laponie, pour les aurores boréales. Sinon, un safari. C'est d'ailleurs ce que j'avais prévu, avant qu'elle ne soit malade.

Elle était anglaise, de Manchester. Quand on a essayé de vous embaucher dans le team Grande Bretagne, vous leur avez répondu «ça va le chalet»?

Cela avait été une option proposée par mon ancien manager, qui était anglais. Il cherchait une solution qui m'offre les meilleures conditions pour exercer mon sport au plus haut niveau. C'était un moment où j'avais besoin de changement, mais ça n'avait pas été plus loin.

Pour revenir à Manchester, la footballeuse qui vibre en vous est plutôt supportrice des Sky Blues de City ou des Red Devils de Manchester United? (Elle grimace) Là, on n'évolue pas sur le bon terrain, je ne suis pas du tout foot.

La meilleure fondue à Villars, c'est où et pourquoi là?

À la maison, entre amis, faite par mon copain fribourgeois. Du coup, on n'a rien à dire. Le fromage vient de Fribourg et elle est plutôt onctueuse. Paraît que les Vaudois la font trop liquide (rires).

Si vous choisissiez la vie d'ermite sur ce qui reste du glacier des Diablerets et que vous aviez droit à trois trucs, ce serait quoi et pourquoi?

De la poudre de cacao pour le chocolat quand il fait froid, ma paire de skis, quand même, et mon lit.

Pour la saison à venir, qu'avez-vous demandé au Père Noël?

La santé. C'est bateau, mais aujourd'hui, pour le reste, on a tout ce qu'il faut.

L'hiver c'est:

Mon terrain de jeu.

Ce que j'adore en hiver:

La neige fraîche et ses paysages féériques. Entre Le Muveran et les Dents-du-Midi, on est bien servis. Mais de manière générale, avec la neige, tout est plus beau, tout est si clair.

Ce que je déteste en hiver:

Quand il pleut. Et puis faire et défaire ma valise, ce que je fais beaucoup en cette période.

Mes résolutions pour l'année 2026:

Vous pouvez faire sauter cette question, je ne suis pas du tout résolutions ou fan de gri-gri. Je vis le moment présent.



MA LISEUSE, JE L'EMPORTE TOUJOURS AVEC MOI DURANT MES DÉPLACEMENTS. ELLE M'AIDE À M'ÉVADER ET À DÉCONNECTER. C'EST QUAND MÊME AMUSANT POUR UNE PERSONNE COMME MOI, QUI A TOUJOURS EU UNE RELATION COMPLIQUÉE AVEC LA LECTURE – EN RAISON DE MA DYSLEXIE.



Fanny Smith est dans les starting-blocks en vue des JO de début février. Son hiver, c'est beaucoup la famille, du chocolat (pas des bonbons!) et de la fondue. | Schöffel-Pascal Gertschen